

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Mohamed KHIDER Biskra

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Langues Etrangères

Filière de Français



Intitulé de la recherche :

**L'exploitation du conte dans l'enseignement/Apprentissage
de la compréhension orale.**

Cas des apprenants de la 5AP

Ecole BENHAYA Boumaaraf –Arris-

Pour l'obtention du diplôme de Master

Option : Didactique

Présenté par :
LAHOUEL Hanane

Encadré par :
Monsieur MANSOURI
Mahmoud

**Année universitaire :
2018/2019**

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE	1
CHAPITRE I : LE CONTE EN CLASSE DU FLE	
INTRODUCTION	6
I. Généralités sur le conte	7
1- Aperçu historique	7
2- Qu'est-ce qu'un conte ?	8
3- Les caractéristiques du conte	9
3.1- Les personnages	9
3.2- La structure du conte	10
Conclusion	11
a) La situation initiale	11
b) Le développement d'un conte	11
c) La situation finale du conte ou la conclusion	11
3.3- Le schéma narratif du conte	12
3.4- schéma actantiel du conte	13
4- Les principaux types du conte	15
4.1- les comptines	15
4.2- Les randonnées	16
4.3- Les contes d'animaux	17
4.4- Les contes du diable dupe ; ou de l'ogre stupide	17
4.5- Les contes faciaux	18
4.6- Les contes merveilleux	18
4.7- Les contes étiologiques	19
4.8- Les contes de mensonge	19
4.9- Les contes de sagesses	19
5- Les fonctions du conte	20
6- L'intérêt des contes dans l'enseignement/apprentissage de FLE	20
7- La place du conte dans les manuels scolaire en Algérie	21
8- Le conte au plan didactique, psychopédagogique et culturel	21

TABLE DES MATIERES

8-1 Didactique	21
8-2 Psychopédagogique	21
8-3 Culturel	23
CONCLUSION	24
CHAPITRE II : LE CONTE AU SERVICE DE LA COMPREHENSION ORALE	
INTRODUCTION	26
1) Qu'est-ce que l'oral ?	27
1-1 La compréhension de l'oral	28
1-2 La place de l'oral dans les méthodologies d'enseignements	29
1-3 les objectifs de la compréhension orale	31
2) Qu'est-ce que l'écoute ?	31
2-1 Les types d'écoute	33
2-2 Les étapes de la compréhension orale	33
A) La pré-écoute	34
B) L'écoute	35
C) La post écoute	35
2-3 Les types d'activités possibles dans la compréhension orale	36
3) Les contes en classe de FLE	36
3-1 L'importance des contes dans le développement des jeunes apprentis	36
A) Stimuler le jeune apprenti	37
B) Stimuler son imagination	37
C) Des sujets de réflexions et des enseignements	37
D) Une pensée logique et pratique	37
E) Un outil émotionnel	38
3-2 Comment Enseigner le conte en compréhension orale	38
3-3 Le rôle de l'enseignant	39
3-4 La place de l'oral au niveau du programme de 5 AP	40
3-5 Les objectifs de l'oral dans le programme de la 5AP	41
CONCLUSION	43

TABLE DES MATIERES

CHAPITRE III : L'ENQUETE MENEES

INTRODUCTION	45
1- Cadre général de l'expérimentation	46
1-1- Le lieu de l'enquête	46
1-2- Description de l'échantillon	46
1-3- Justification du choix du niveau	47
1-4- La Durée de l'expérimentation	47
1-5- Méthodes de recherche	48
2- Déroulement de l'expérimentation	48
2-1- Déroulement de la première séance	48
Compétences visées	49
Objectifs d'apprentissage	50
Activités d'apprentissage	50
2-2- Analyse des données de l'observation	51
A) La concentration	51
B) Le silence	51
C) La prise de parole	51
D) L'articulation	51
E) Les interactions	51
F) Réponses spontanées	51
G) Réponses formulées	52
H) Réalisation de la tâche	52
I) La position des tables	52
2-3- Déroulement de la deuxième séance	53
2-4- Analyse des résultats du questionnaire	54
2-5- Déroulement de la troisième séance	61
1) La première phase (l'avant écoute)	61
2) La deuxième phase (pendant l'écoute)	62
3) La troisième phase (après l'écoute)	63

TABLE DES MATIERES

2-6- Analyse des données de l'observation	63
A) La concentration	63
B) Le silence	64
C) La prise de parole	64
D) L'articulation	64
E) Les interactions	64
F) Les réponses spontanées	64
G) Les réponses formulées	65
H) Réalisation de la tâche	65
I) Disposition des tables	65
2-7- Etude comparative des données obtenues	66
CONCLUSION GENERAL	67
REFERENCES BIBLOGRAPHIQUES	68
ANNAXE	69

Remerciements

♥*Mes remerciements vont tout d'abord à notre Dieu, clément et miséricordieux.*

♥*Je tiens ensuite à remercier mon encadreur de recherche Mr.Mahmoud MANSOURI, pour son aide et ses précieux conseils.*

♥*Je remercie aussi vivement les membres du jury Madame AMAL NAIMI en tant que présidente et Madame SORIA RAFRAFI en tant qu'examinatrice.*

♥*Mes remerciements vont également à tous les professeurs du département de français ainsi qu'à mes collègues qui m'ont supporté durant notre parcours universitaire.*

Dédicace

Je dédie ce travail à mes parents à qui je dois reconnaissance et gratitude pour leurs sacrifices et leurs dévouements.

A ma très proche amie et sœur Rafika.

A mes deux frères

A mes sœurs ainsi qu'à ma belle sœur.

INTRODUCTION GENERALE

Introduction générale :

« Grâce aux langues, on est chez soi n'importe où » – Edmund de Waal

L'enseignement/Apprentissage du FLE, n'est pas faire apprendre uniquement aux apprenants la conjugaison, la grammaire, le vocabulaire...etc., mais plutôt vise à savoir utiliser la langue. Si l'enseignant ne choisit pas de supports qui attirent l'attention des apprenants, ces derniers ne vont pas s'intéresser à l'activité et vont avoir l'habitude de ne pas prendre la parole en classe. Ils risquent de compromettre leurs chances de progresser dans leur apprentissage.

L'objectif fondamental de l'enseignement/Apprentissage du français langue étrangère en Algérie, plus précisément au cycle primaire, est le développement de la compétence de la compréhension de l'oral. Celle-ci est une véritable compétence à laquelle l'apprenant doit s'initier au cycle primaire, « l'école Algérienne a pour vocation de former un citoyen...capable de comprendre le monde qui l'entoure ». ¹

La didactique de l'oral vise deux finalités. La première est psychologique lorsque les apprenants osent de prendre la parole. La deuxième est linguistique où les apprenants peuvent écouter, expliquer et argumenter.

Le programme du français de 5^{ème} AP a structuré pour une année scolaire en compétences à installer à l'oral et à l'écrit. Selon le programme officiel : « *Les apprentissages langagiers à l'oral et à l'écrit sont développés et mis au service de la réalisation du projet* »². Afin de l'élaborer, le projet mène à un produit final concret dans lequel les élèves réinvestissent leur acquis pendant trois séquences successives.

¹ Programme scolaire de la 5^{ème} A.P, juin.2011.P.3.

²Le programme et document d'accompagnement de la langue française du cycle primaire 3^{ème} et 4^{ème} et 5^{ème} AP », élaboré par le Groupe Spécialisé Disciplinaire du français, Ministère de l'Education Nationale – 2016. P04.

Au terme de la 5^e année primaire l'objectif terminal d'intégration (OTI). *OTI : l'élève sera capable de produire à partir d'un support oral ou visuel (texte, image), un énoncé oral ou écrit adapté à une situation de communication donnée et mettant en œuvre des faits de langue fondamentaux.*

Pour notre étude nous avons mis l'accent sur l'intérêt d'utiliser les contes dans l'enseignement/ apprentissage de FLE, notre choix du thème résulte dans le cadre d'un stage que nous avons réalisé auprès des apprenants de la 5^{AP}.

Durant les séances que nous avons assistées avec les apprenants de la 5^{ème} AP, nous avons constaté qu'ils éprouvent des difficultés à l'oral, ce qui constitue un véritable problème pour eux. Nous avons remarqué également qu'ils n'arrivent pas à comprendre le message entendu, ce qui les empêche à s'exprimer librement. Tel qu'il est mentionné par Christelle DAY : « la compréhension orale constitue à son tour la première place dans l'apprentissage de nouveaux faits de langues ». Nous pouvons dire que les apprenants avant qu'ils parlent, doivent d'abord comprendre le message entendu donc, ils apprennent d'abord à écouter. La compréhension orale est une compétence qui vise à installer des stratégies d'écoute chez les apprenants pour qu'ils soient attentifs. Elle est aussi la première à acquérir dans l'enseignement apprentissage du FLE comme le confirme (Ducrot ; 2005) « la compréhension orale est probablement la première leçon traitée dès la leçon zéro ».

La compréhension de l'oral figure parmi les grandes difficultés rencontrées par les apprenants. Vu son importance de rendre l'apprenant un citoyen de demain d'une grande qualité orale par rapport à la société dans laquelle il évolue. L'apprentissage de la langue française doit commencer dès le jeune âge. C'est ce qui nous a poussé à s'intéresser au cycle primaire car les processus d'apprentissage du FLE s'avèrent complexes, ce qui met l'apprenant et l'enseignant face à des difficultés quotidiennes. Il est nécessaire pour l'enseignant de proposer des activités qui attirent l'attention des apprenants durant la séance de la compréhension orale. A titre d'exemple les contes sont parmi les activités ludiques qui développent l'imagination des enfants et qui les laisseraient plus attentifs en classe.

Notre travail de recherche s'inscrit dans le cadre de la didactique du FLE, plus précisément en didactique de l'oral, car notre étude sera portée sur l'enseignement /apprentissage de la compréhension orale et lorsque le conte a pris sa place au sein des manuels scolaires de français concernant les trois cycles (primaire, moyen et secondaire) il est donc un élément intéressant dans la recherche en didactique des langues. Il est considéré parmi les activités ludiques créatives qui favorisent l'écoute ; la compréhension et la prise de parole.

L'objectif de cette étude est :

- Rendre les apprenants plus attentifs en classe
- Développer l'imagination ; la créativité et l'esprit d'écoute chez les apprenants.
- Effleurer l'esthétique et le monde fabuleux et fantastique.
- Savoir répondre à des questions sur la compréhension d'un conte imagé
- Savoir rappeler oralement les éléments essentiels de la fable ou d'un conte
- Amener l'apprenant à communiquer de façon intelligible claire et précise

Dans cette enquête, nous voulons savoir quel serait l'apport du conte au niveau acquisitionnel et motivationnel dans le processus de l'enseignement/ apprentissage du français langue étrangère ? Et si le conte est un moyen efficace dans l'enseignement de la compréhension orale ?

Pour répondre aux questions de la problématique posée, nous pouvons émettre les hypothèses suivantes :

Le conte est un support didactique intéressant dans l'enseignement/apprentissage du FLE, vu sa richesse linguistique et culturelle. Enseigner la langue française à travers le conte :

- l'apprenant pourrait développer la compétence de la compréhension orale.
- le conte stimulerait l'esprit d'analyse chez l'apprenant en défendant son point de vue.

Notre travail de recherche se base essentiellement sur l'exploitation des contes en compréhension orale. Il est structuré en deux parties, l'une est théorique constituée de deux chapitres, et l'autre est pratique dans laquelle nous décrirons l'enquête que nous avons menée à l'école primaire « behaya boumaaraf ».

Dans le premier chapitre de la partie théorique, nous parlerons de l'exploitation du conte en classe du FLE : la présentation de quelques notions théorique (définition du conte, sa morphologie et sa structure...) .Le deuxième chapitre retrace la manière dont est enseigné le conte en classe du FLE, à savoir les compétences et les objectifs visés par son enseignement.

La seconde partie sera consacrée au développement de l'enquête. Dans le premier chapitre de cette partie, nous parlerons des conditions dans lesquelles nous avons réalisé notre recherche sur le terrain. Puis nous allons mener une étude comparative entre le texte informatif et le conte. L'interprétation par des commentaires et des résultats auxquels nous sommes arrivés à l'aide d'une observation de classe et d'un questionnaire destinés aux apprenants.

CHAPITRE I : LE CONTE EN CLASSE DU FLE

*Comme les voyageurs immobiles, des rêves plein la tête
Mille et une idées qui défilent, l'universelle quête.
Partir pour la grande aventure, éprouver le vertige.
Quand on se risque à l'écriture, et que l'encre se fige.
Les mots s'animent de passion, et page après page.
Magie de l'imagination fait naître tant d'images.
Au gré de notre fantaisie, en toute liberté.
Les personnages prennent vie, les héros de papier.
Et même si ce n'est pas vrai, toutes ces histoires qu'on raconte*

*Mensonge ou vérité, parfois les deux se confondent.
Écrire, imaginer, et réinventer le monde.
Toujours s'émerveiller c'est ce qui compte, au bout du conte*

*Et puis enfin pour faire plaisir, à tous ceux que l'on aime.
Comme un cadeau donné à lire, le meilleur de nous-mêmes.
Pour sentir l'étrange frisson, d'émouvoir, de distraire.
Sans jamais de la création, connaître le mystère.*

INTRODUCTION

Les apprenants de la 5^{ème} année primaire sont toujours attirés par des histoires qui développent leurs imaginations et qu'ils les situent dans un monde magique et merveilleux qui les fait rêver. Ce sentiment d'évasion le trouvent dans les textes littéraires, nous citons à titre d'exemple le conte qui est un élément efficace et intéressant dans le processus d'enseignement / apprentissage du FLE, car il est considéré parmi les activités ludiques créatives ; motivantes et adéquates qui facilitent la transmission des cultures ainsi que le développement des compétences au plan linguistique et cognitif.

Dans ce premier chapitre comme son nom l'indique ; nous allons donner un aperçu historique du conte puis nous essayerons de définir le conte, ses types et ses caractéristiques et de montrer sa place en contexte scolaire, ensuite nous parlerons des avantages de ce genre littéraire du point de vue didactique ; psychopédagogique et culturel.

I- Généralités sur le conte

1- Aperçu historique¹

➤ Les contes véhiculent une culture populaire issue de la tradition orale et possèdent un aspect intemporel, souvent sans localisation précise. Leurs origines rejoignent celles des mythes et des légendes aux motifs universels. C'est pourquoi on les retrouve, avec des variantes et des transformations dans de nombreux pays (*en Inde, en Arabie mais aussi en Chine et en Afrique...*).

➤ On pourra ainsi souligner le fait qu'il n'existe pas une seule origine d'un conte, mais souvent, plusieurs versions comportant des éléments qui diffèrent. Les contes populaires français ont été collectés et fixés à l'écrit par des auteurs tels que Perrault (17^{ème} siècle), puis les frères Grimm, mais avaient déjà à l'époque, subi des transformations, des évolutions de bouche à oreille.

On peut donc dire que tous sont déjà des "variantes". Hans Christian Andersen (19^{ème} siècle), quant à lui, a écrit cent-soixante-quatre contes, imprégnés de romantisme et associant le merveilleux à l'ironie. Empruntant des idées aux contes populaires qui lui fournissent un point de départ, ses contes mettent en scène des rois, des reines réels ou légendaires, des animaux, des plantes, des créatures imaginaires (sirènes et fées) et des objets magiques. Il ne cherche pas à être moralisateur.

➤ On peut signaler que les contes modernes (*ceux de Pépito Matéo par exemple*) bousculent la structure traditionnelle ("*il était une fois*", *récit au passé, morale sous-jacente...*) autrement dit chez les modernes, le conte forme un genre littéraire spécial ; c'est proprement un récit d'aventures imaginaires ou demi-historiques, en prose ou en vers, qui a pour seul but d'amuser, et qui admet le merveilleux, le fantastique et l'impossible, aussi bien que le possible, le réel et le vraisemblable.

➤ Les contes ont pris une place très importante au sein des manuels scolaires de français en ce qui concerne les trois cycles (primaire, moyen et secondaire). Le conte est considéré donc comme élément intéressant dans la recherche en didactique des langues.

¹ <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/66803-histoires-ou-contes-du-temps-passe-charles-perrault.pdf> consulté le 12/03/2019 à 20:44

2- Qu'est-ce qu'un conte ?

➤ Le conte relève avant tout de la tradition orale et populaire ; il s'est formé dans les coutumes et les usages du peuple et il s'est transmis de bouche à l'oreille ; c'est une partie du patrimoine culturel de la société comme l'indique **Arnaud** « *le conte est un récit pure fiction qui s'alimente dans le fond culturel et traditionnel de la communauté, véhiculant aussi d'autres croyances ; les attitudes et les valeurs de cette dernière* »² et selon d'autres définitions « *Le conte est un récit court, en prose ou en vers, qui raconte des événements, extraordinaires donnés comme tels pour sortir de la réalité par le merveilleux* »³ puis le Robert le définit comme « un récit de faits, d'aventures imaginaires destiné à amuser ou à instruire en amusant » et d'après un site « *Le conte relate des événements imaginaires, hors du temps ou dans les temps lointains.* »⁴

➤ On peut dire que le conte est un texte narratif (en plusieurs étapes) évoquant un monde merveilleux peuplé de créatures imaginaires et qui se déroule à une époque indéterminée. Un héros y subit des épreuves et, grâce à l'aide qu'il reçoit, triomphe d'un ennemi. Les bons y sont souvent récompensés et les méchants, punis.

Ou autrement dit le conte est une brève narration de caractère fictionnel, dont les protagonistes se résument à un groupe restreint de personnages et dont la trame est réduite. Cependant, la frontière entre un long conte et un roman court n'est pas facile à tracer. Le conte est originellement transmis par voie orale (écoute, lecture) mais avec la modernisation, de nouvelles façon de le transmettre a vu le jour. Comme les audio-livres, qui permettent de les transmettre de la même façon qu'autrefois à des personnes qui ne savent pas lire ou qui n'en sont pas capables de voir.

Le conte désigne « *tout récit constitué de faits et d'aventures imaginaires, destiné à distraire les enfants* »⁵

² Van Gennep (ARNOD), La formation des légendes, Paris, 1910, p. 17.

³ Selon le site internet [MAXICOURS.COM](http://maxicours.com) La réussite scolaire pour tous !

⁴ Site conte soudanais http://membres.lycos.fr/conte_soudan/.

⁵A. Popet et E. Roques, (2000, p. 7). « Le conte au service de l'apprentissage de la langue », Paris, Retz.

3- Les caractéristiques du conte⁶

➤ Le conte est souvent un genre difficile à identifier, puisqu'il est bien souvent à la frontière entre la nouvelle et la fable. Il faut donc regarder ces caractéristiques spécifiques qui le distinguent.

3.1- Les personnages

Jean Nemo explique : « *Les personnages sont à peine décrits, les lieux à peine définis, les actions sont racontées de manière simple et sans luxe de détails. Cette structure permet aux enfants de faire travailler, non pas leur imaginaire, mais leur imagination.* » Donc les personnages sont imaginaires, on trouve souvent les mêmes personnages. On retrouve très souvent.

➤ **Une fée** est un petit être imaginaire de forme féminine auquel la légende attribue un pouvoir surnaturel et une influence sur la destinée des humains. En voici deux exemples très connus : La fée clochette dans le conte Peter Pan, La fée des dents.

➤ **Les dragons** peuvent se définir comme des reptiliens, mais pourvus de pattes, d'ailes et souvent d'écailles. Les dragons peuvent être dotés de pouvoirs magiques extraordinaires tels que cracher le feu et voler. Selon l'histoire, ils peuvent être gentils ou méchants.

➤ **Les lutins** sont habituellement très petits, de taille minuscule. Les lutins vivent dans toutes sortes de lieux: dans la forêt, dans la mer et aussi dans les maisons. Leur façon de s'alimenter n'est pas la meilleure puisqu'ils dévorent habituellement tout ce qu'ils trouvent: les elfes et les lutins sont très gourmands. Pour terminer, leurs habillements sont les petits chapeaux pointus et les souliers à la pointe frisée

➤ **Les sorciers** et les sorcières et les sont des personnages humains qui possèdent des pouvoirs magiques. Les sorciers vivent souvent dans le palais du roi et sont à son service. Ils sont comme des magiciens mais le plus souvent, ils sont maléfiques. Par contre, les sorcières, elles, vivent habituellement dans le fond des bois et sont considérées plus méchantes. Les sorcières portent généralement un chapeau noir et pointu avec une cape. Leur moyen de transport privilégié est bien sûr le balai et on les présente souvent comme très laides, avec une verrue sur le nez.

⁶ <https://www.etudier.com/dissertations/Les-Caract%C3%A9ristiques-Du-Conte/338114.html>

Consulté le 23/03/2019 à 22 :30

➤ **Les sirènes** sont des filles de la mer qui séduisent les marins avec leur joli corps et leur douce voix. De la tête au nombril, leur corps est celui d'une femme mais elles ont une queue de poisson couverte d'écailles grâce à laquelle elles se peuvent nager.

➤ Dans les contes, tout est permis (ou presque) ! Ainsi, l'auteur peut choisir d'attribuer des caractéristiques humaines à des animaux ou des insectes. Ceux-ci communiquent entre eux et avec les divers personnages humains ou non-humains de l'histoire. Un peu comme Jean de La Fontaine l'a fait dans ses célèbres fables, certains auteurs donnent une personnalité à toutes sortes d'animaux et insectes.

➤ Les objets animés sont des objets qui ont une personnalité humaine et qui agissent comme des humains. L'auteur leur donne vie à travers la magie. Un excellent exemple serait celui des chandelles et de la théière dans le conte La Belle et la Bête.

3.2- La structure du conte ⁷

Situation initiale :

- On présente le personnage principal.
- On décrit le lieu où les lieux.
- On situe l'histoire dans le temps.

La situation initiale est brève :

- On trouve souvent la formule « il était une fois, » ou « il y a de cela très longtemps, ». « il y avait une fois »...

Élément déclencheur :

- C'est un problème, un conflit, un événement important.
- Souvent, c'est l'arrivée d'un nouveau personnage ou d'un objet qui déclenche ou qui fait démarrer l'histoire (un élément perturbateur)

⁷ Morphologie du conte livre de Vladimir Propp poche 6 novembre 2015

Développement ou péripéties :

- Ce sont des tentatives de solutions pour régler la problématique.
- Il y a beaucoup d'actions

On trouve des formulettes « tire la chevillette et la... », « Miroir, miroir, dis-moi... » .

Conclusion :

- C'est la manière dont le problème se règle
- Après cette aventure, que devient le personnage principal ?

La conclusion est brève et donne peu de détails pour laisser place à l'imagination.

On trouve souvent la formule « *ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants* ».

On peut dégager une morale « *depuis ce temps, personne ne s'aventure seul dans ce bois* ».

- Autrement dit :

a) La situation initiale :

Du conte comprend une brève description physique et psychologique du héros ou de l'héroïne. On situe le lecteur dans le temps, le lieu et les circonstances. C'est à ce moment que le héros ou l'héroïne fait face à sa mission pour la première fois. Un conte commence habituellement par le célèbre "Il était une fois..." ou encore "Il y a très longtemps...".

b) Le développement d'un conte :

Comprend les divers obstacles à travers lesquels le héros ou l'héroïne doit passer. C'est dans cette partie de l'histoire qu'il ou elle rencontre ses alliés (amis ou aides) et ses opposants (ennemis ou "méchants").

c) La situation finale du conte ou la conclusion :

Comprend la réussite ou l'échec du héros ou de l'héroïne. C'est aussi à ce moment qu'on apprend la morale (ou la leçon) du conte. La fin est habituellement heureuse. L'histoire se termine souvent par une phrase classique telle que ... et ils vécurent heureux jusqu'à la fin des temps.

3.3- Le schéma narratif du conte

La construction des œuvres narratives peut être présentée sous la forme d'un schéma que l'on appelle schéma narratif ; le conte par exemple est généralement composé de cinq étapes qui sont :

➤ **Situation initiale** : dans un récit, c'est une situation d'équilibre, antérieure au déroulement des événements. Cadre et personnages sont en place, mais rien ne se déroule encore. Tout est dans un état de stabilité. La situation initiale présente les personnages et leurs caractéristiques essentielles ainsi que les conditions dans lesquelles ils vivent. Le lecteur découvre le cadre dans lequel l'action va prendre naissance. Le temps employé est donc habituellement l'imparfait.

➤ **l'élément perturbateur** : un événement un choix du personnage vient bouleverser la stabilité de la situation initiale. Cette perturbation est souvent signalée par un complément de temps (un groupe nominal tel qu'un jour ou un mot invariable tel qu'or). L'aventure peut alors commencer. Le passé simple sert à relater cet événement qui déclenche l'action.

➤ **l'action** : c'est généralement la partie la plus longue du récit puisqu'elle correspond aux aventures du personnage principal ; elle relate les épreuves qu'il rencontre et qu'il doit surmonter. On distingue :

- l'épisode : partie du récit dans laquelle le narrateur raconte la péripétie
- la péripétie : « événement imprévu » au sens étymologique. Dans un récit, il marque un changement subit de situation qui fait rebondir l'action. Le lecteur peut le suivre au cours de la narration (ou d'un dialogue qui contribue alors à l'information du lecteur et à la progression du récit.

➤ **l'élément de résolution** : un événement, un personnage ou une action mettent fin aux aventures du personnage principal. La résolution apporte une sanction au processus de transformation.

➤ **la situation finale** : elle marque le retour des personnages à la stabilité, que ce soit dans le bonheur (le plus généralement) ou dans le malheur. C'est la fin de l'histoire, le moment où le nœud du récit s'est dénoué et où l'on retrouve une situation d'équilibre.

➤ **Le destin des héros** : de la situation initiale à la situation finale, les héros connaissent des destinées différentes : après une série d'épreuves qu'il a affrontées et dont il a triomphé, le héros voit sa situation s'améliorer (exemple : le Petit Poucet qui, abandonné pour cause de misère, devient riche) ; – au contraire, il arrive que le héros voie les choses tourner mal (exemple : le Petit Chaperon rouge chez Perrault) ; Parfois, le conte présente en parallèle deux héros qui subissent les mêmes épreuves ; mais l'un réussit tandis que l'autre échoue (exemple : le fils cadet et ses frères aînés dans L'Oiseau d'or de Grimm).

3.4- schéma actantiel du conte

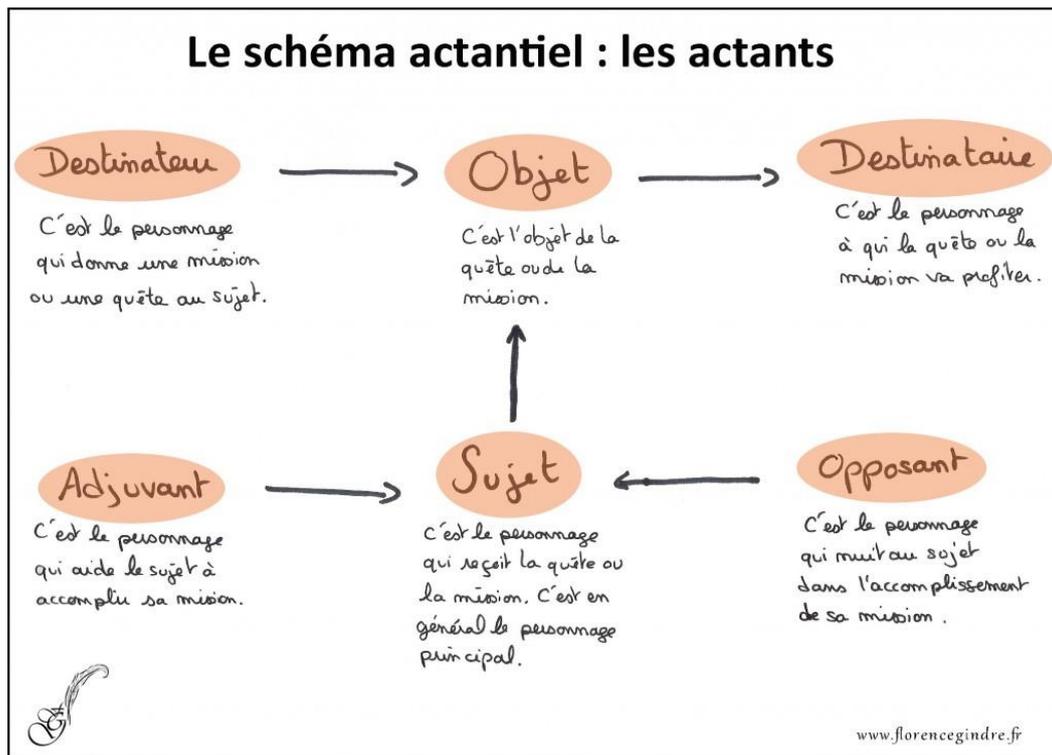
➤ **Le schéma actantiel** : Il porte sur les personnages et les relations qui existent entre eux. Ce schéma a été inventé dans les années soixante, par Algirdas Julien Greimas (1917-1992), linguiste et sémiologue.

➤ **Les actants** : Le schéma actantiel est composé de 6 constituants, nommés « *actants* ».

Le sujet, généralement le personnage principal, poursuit la quête d'un objet (ou il lui est confié une mission).

Cette dernière lui est demandée par les destinateurs et bénéficiera des destinataires. Des adjuvants, souvent des personnages secondaires, aideront le héros à accomplir sa mission.

Et des opposants feront en sorte de lui mettre des bâtons dans les roues



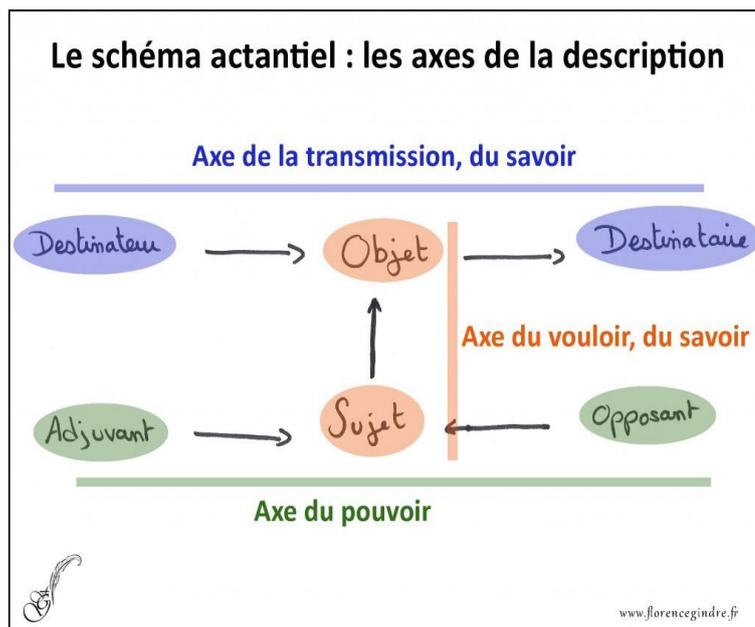
➤ **Les axes de la description :**

Ces six actants sont reliés entre eux et forment trois axes de la description :

➤ **L'axe du vouloir / du désir :** (ou de la quête) lie le sujet à l'objet. Cette relation est appelée la jonction. Il peut être question de conjonction lorsque l'objet est conjoint au sujet (par exemple, le prince épouse la princesse) ou de disjonction lorsqu'il est disjoint (par exemple, le meurtrier se débarrasse du corps de sa victime).

➤ **L'axe du pouvoir lie l'opposant et l'adjuvant :** L'adjuvant aide à la réalisation de la jonction souhaitée entre le sujet et l'objet (pouvoir positif) alors que l'opposant y nuit (pouvoir négatif).

➤ **L'axe de la transmission / du savoir lie le destinateur et le destinataire :** Le destinateur est ce qui demande que la jonction entre le sujet et l'objet soit établie. Le destinataire est ce pour qui la quête est réalisée. Parfois, les destinateurs sont également les destinataires



Dans un même conte, il peut y avoir plusieurs schémas actantiels puisque plusieurs quêtes peuvent être menées conjointement par un ou plusieurs héros.

Un actant correspond généralement à un personnage mais pas forcément. Cela peut aussi bien être un être vivant qu'un objet (par exemple, une épée) ou un concept (par exemple, le courage, la peur).

Il peut exister de faux actant. Par exemple, un personnage peut croire qu'un autre est adjuvant pour telle action alors qu'en réalité, il ne l'est pas.

4- Les principaux types du conte ⁸

Il existe différents types de contes et parmi ceux-ci il y'en a ceux qui sont destinés aux enfants :

4.1- les comptines :

En dehors des comptines qui sont souvent considérées comme les premières histoires qu'entendent les jeunes enfants, il existe de nombreuses autres formes de jeux, formes poétiques et chansons, qui se transmettent de générations en générations. Elles font partie intégrante de la Culture et accompagnent l'Enfant dans sa découverte de lui-même, de l'autre, du Monde.

⁸<https://lireetfairelire22.files.wordpress.com/2014/12/la-typologie-des-contes.pdf> consulté le 10/04/2019 à 23:00

Elles lui donnent les premières bases d'une culture commune, l'inscrivant dans un tissu social, parce que partagé et partageable.

« Etymologiquement, la comptine est une formule enfantine servant à compter ou à se départager entre enfants. Aujourd'hui, on retrouve sous cette appellation toutes les formulettes, chansons, berceuses, danses ou jeux rimés qui constituent le patrimoine oral des petits. À chaque âge sa comptine : il y a celles que l'on chante en sautant à la corde, pour jouer au chat, pour se cacher. Et puis, il y a celles qui s'adressent aux tout-petits. À travers elles, l'enfant découvre son corps, tape dans ses mains, avec ses pieds. Elles rythment les premiers échanges corporels entre la mère et l'enfant, mais aussi entre l'enfant et le monde qui l'entoure. Transmises de génération en génération, ces comptines sont souvent les premières "histoires" racontées à l'enfant. Apparemment anodines, elles abordent des thèmes fondamentaux : l'absence, la séparation, la douleur, l'amour, la gourmandise... »

(Définition tirée de (La lettre Didier jeunesse, octobre 2001)

4.2- Les randonnées :

Une randonnée est un conte à structure répétitive et énumérative (à différencier d'une formule répétitive), court avec un enchaînement de situations, d'éléments ou de personnages qui se répètent jusqu'au dénouement. Ces textes destinés plus jeunes rassurent par leur ordonnancement régulier et contribuent à structurer l'enfant dans son rapport au monde.



4.3- Les contes d'animaux :

Même si les animaux jouent un rôle souvent très important dans les contes merveilleux, réalistes et facétieux, il est d'usage de réserver ce terme pour les contes qui mettent en scène uniquement des animaux (à distinguer de la fable, genre littéraire, comportant une morale).

Les personnages sont des animaux domestiques et des bêtes sauvages qui sont doués de la parole. Ils se comportent comme les humains, tout en conservant certaines caractéristiques propres à leur animalité.

La pensée animiste de l'enfant rend ces personnages très proches de nous, ce qui favorise l'adhésion à l'histoire et la possibilité d'identification.

Les Contes d'animaux forment la première section de la classification d'Arne-Thompson. (Vers conte mania) . De ces animaux, domestiques et/ou sauvages, l'un est généralement plus fort, l'autre plus rusé.

4.4- Les contes du diable dupe ; ou de l'ogre stupide :

Les contes du Diable dupé, ou de l'Ogre stupide, disent les aventures d'un garçon ou d'un homme flûté qui, par son astuce et sa persévérance, se joue de la méchanceté et de la bêtise de l'autre : un diable sans aucune connotation religieuse, un ogre stupide ou bien un fermier despotique qui l'emploie ou tente de lui nuire.

Par exemple, un Contrat de travail (Ne pas se mettre en colère), un Contrat entre l'homme et le diable, un Pari entre l'homme et le diable, des Tentatives de tuer le héros, L'ogre est effrayé ou intimidé, Un homme vend son âme au Diable et le dupe à la fin.

4.5- Les contes faciaux :

Type de conte qui regroupe toutes sortes de récits différents, souvent anecdotiques. On y retrouve tout un tas d'anti-héros qui auraient passé sans succès les étapes de l'initiation. La plupart de ces histoires sont à destination des adultes, (histoires de couples, le prêtre trompé, le mariage comme punition, anecdotes sur les femmes,...) Dans cette catégorie, seules certaines histoires d'idiots nous semblent pouvoir être adaptées aux enfants.

4.6- Les contes merveilleux :

Les "contes de fées" sont la forme littéraire des contes merveilleux populaires. Les contes merveilleux comportent des éléments surnaturels issus d'un fond religieux ou animiste. Ils sont peut-être les types les plus adaptés aux besoins psychologiques des enfants au-dessus de 3 ans.

Encore plus que les autres, ces contes ont besoin d'être "balisés" par des entrées et des sorties clairement identifiables par l'enfant. (Des formulettes, par exemple) Le conte merveilleux populaire est entièrement sous le signe de la festivité. Il suppose un

« "Jeu" de la part de l'auditeur, qui peut sans trouble aucun feindre de prêter foi aux événements narrés, parce que le conte, sécrétant son espace, son temps, ses personnages propres, est entièrement coupé de la réalité - qu'il ne peut donc menacer. Loin d'être une marque de la crédulité populaire, il témoigne d'une grande sophistication [...] ».

⁹ Dictionnaire des littératures de langue française, Bordas, 1987)

4.7- Les contes étiologiques :

Récit qui raconte le pourquoi et le comment des choses et du monde. "*Pourquoi le lapin a de grandes oreilles ?*" "*Pourquoi la hyène est-elle rayée ?*", "*Pourquoi la poule gratte-t-elle la terre ?*", "*Pourquoi y va-t-il tant d'idiots de par le monde?*".

Ils partent tous d'un temps originel, (on les nomme également contes des origines) pour aboutir à notre temps actuel. Ils peuvent "expliquer" l'origine d'un fait anodin comme celle de phénomènes cosmiques (par exemple comment le soleil et la lune se sont éloignés de la terre).

Ces contes sont très fréquents dans les cultures africaines, asiatiques ou amérindiennes.

4.8- Les contes de mensonge:

Des contes où il devient très vite évident que tout est faux, où celui qui raconte va pratiquer une surenchère de faits impossibles, plus inimaginables les uns que les autres. La saveur de ces histoires est dans la délectation née de l'extravagance des faits et de la saveur des images posées.

Une des fonctions de ces contes est de bien faire sentir au public d'enfants, une fois pour toutes, qu'on est bel est bien dans l'univers du Conte et de l'imaginaire sans ambiguïté aucune, et que de ce fait... rassuré sur ce plan, ...on peut tordre le cou à la question de la véracité ...pour enfin...se laisser aller.

4.9- Les contes de sagesse

Les adolescents sont prédisposés à entendre ce genre de contes basés sur la Réflexion, la Philosophie et l'Humanité. *Mais n'y va-t-il pas souvent une trame de sagesse dans de nombreuses histoires pour les plus jeunes ?*

Le conte de sagesse doit-il être forcément difficile d'accès et de ce fait réservé aux plus grands ? Ce n'est pas certain et il y a peut-être à créer dans ce domaine.

5- Les fonctions du conte

Les contes ont plusieurs fonctions. **J.C Denizot**¹⁰ résume les fonctions des contes en trois fonctions essentielles. Selon lui, le conte a une fonction sociale car il « *ne peut qu'exister que par l'échange et la communication* » **Paul Delarue**¹¹ regrette d'ailleurs la fonction sociale du conte qui disparaît peu à peu : « *Le conte de tradition orale a presque complètement perdu sa fonction esthétique et sociale qui était de recréer les assemblées de paysans et d'artisans durant les longues veillées d'hiver [...]* ».

Le conte présente également une fonction psychologique que l'on retrouve à travers l'imagination, la création et l'identification aux personnages. Il contient une fonction pédagogique ou éducative. Cette dernière fonction fait la synthèse des deux précédentes. **J.C Denizot** la définit ainsi : « *Elle les unit, les fonde en permettant à l'individu de rencontrer le groupe et en offrant au groupe l'occasion d'intégrer l'individu* ».

6- L'intérêt des contes dans l'enseignement/apprentissage de FLE

- Les avantages des contes dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE sont nombreux et parmi ces avantages :

- Ils aident les apprenants à stimuler des sens à partir des images ; des mots.
- Ils favorisent la capacité d'écoute (La capacité à soutenir son attention est un préalable à tous les apprentissages).
- Ils aident pour le développement de la curiosité La lecture est propice aux apprentissages, à la découverte, à l'acquisition de nouvelles connaissances.
- Ils favorisent les interactions en classe (enseignant/apprenants) (apprenants/apprenants).
- Les contes facilitent aux apprenants de se familiariser avec la nouvelle langue
- Ils facilitent la compréhension des récits : Les apprenants s'habituent très vite avec la structure d'une histoire (début, aventures, fin, présence de connecteurs logiques et temporels, concordance des temps) leur permettent de

¹⁰ J-C Denizot, Structures de contes et pédagogie, CRDP de Bourgogne, 1995.

¹¹ P. Delarue, Le Conte populaire français, Paris, Erasme, 1957.

raconter eux-mêmes des événements ou des histoires de manière logique et chronologique.

- Ils jouent un rôle dans le développement de l'imagination et de la créativité en classe.

7- La place du conte dans les manuels scolaire en Algérie

L'intégration du conte dans les manuels scolaires a été depuis longtemps un appui efficace dans l'apprentissage de FLE surtout en Algérie. D'ailleurs les histoires racontées dans les contes existent déjà en langue maternelle des apprenants.

Il est vrai que les contes sont exploités au sein des classes de FLE, mais cette exploitation ne répond pas suffisamment aux besoins des apprenants.

8- Le conte au plan didactique, psychopédagogique et culturel

8-1 Didactique :

Le conte est l'un des supports les plus adéquats aux jeunes apprentis de FLE grâce aux histoires imaginaires abordées dans ces contes l'apprenant devient plus curieux et plus attentif en classe ce qui lui permet de découvrir et d'apprendre des formes linguistiques et stylistiques nouvelles. Le conte contient des images qui attirent l'attention de l'apprenant en provoquant en lui l'enthousiasme ; l'imagination et la créativité.

L'exploitation des contes en classe de FLE permet aux jeunes apprentis de cette langue culture de développer de nouvelles compétences. « *Sur le plan de la langue le travail sur le conte permet une multitude d'acquisitions et offre de nombreuses pistes d'activités* »¹²

8-2 Psychopédagogique :

Le conte est un support incontournable dans l'apprentissage du FLE ; un support supplémentaire riche avec la langue qu'il emploie ; il nourrit l'imagination de l'apprenant Selon **Guy Baudry d'Asson** : « *Un vocabulaire varié enrichit le langage, et un langage précis clarifie la pensée* ».

¹² Anastassiadi, M-C, le conte ,un atout pour l'oral ,in le français dans le monde N 347, Paris ,CLE internationale ,2006, p.29

Le conte développe également la capacité d'écoute chez l'apprenant et met au travail les angoisses et les émotions comme le confirme Winnicott : « *Le petit enfant doit être capable d'avoir peur afin d'être soulagé de ce qui est mauvais pour lui. Il a besoin de voir le mal en d'autres personnes, d'autres choses, d'autres situations.* »

Le conte et sa structure organisatrice permettent ainsi d'encadrer les angoisses « *destructrices* », les pulsions archaïques des enfants. À l'écoute d'un conte, l'enfant réalise qu'il n'est pas seul pour affronter ces situations terribles : il est avec d'autres et il s'aperçoit qu'ils ont aussi peur que lui. Il sent donc que ses angoisses sont « classiques » et qu'elles peuvent être « apprivoisées ».

Le conte rejoue les conflits et angoisses intérieures de l'enfant. Le héros du conte trouve une solution pour traverser les épreuves. Cela sert donc de modèle à l'enfant et lui fait prendre conscience que d'autres ont eu le même type d'angoisse que lui et ont réussi à s'en tirer¹³.

le conte et un moyen qui forme l'imagination de l'apprenant. D'après Michel Sanz : « *Ces contes, quand nous étions enfants, nous ont introduits dans un univers enchanté dont l'admirable magie nous a permis de donner son essor à notre imagination [...] Chaque fois que les difficultés de la vie réelle menaçaient de nous accabler, ce qui était souvent le cas* »¹⁴.

¹³ Livre de L'IMPORTANCE DU CONTE DANS UNE SITUATION PÉDAGOGIQUE Corinne Blouin et Christine LandelERES | « Empan » 2015/4 n° 100 | pages 183 à 188 ISSN 1152-3336 ISBN 9782749249483 page 184

¹⁴ Michel Sanz, Lire et écrire des contes au cycle approfondissements (livre de l'élève+ livre du maître), Paris, Bordas, 1992, p.5

8-3 Culturel :

« Les contes mettent en scène des petits travers, comme les vices les plus rares de la société, les problèmes familiaux, comme les contraintes politiques. Sous forme de récits brefs, drolatiques, avec très souvent une petite morale à la clef. Souvent aussi rien du tout. Tirez la leçon vous-même. Mais dans la veillée on commente, on discute, le conte engendre la conversation et la conversation engendre un nouveau conte... »¹⁵

les contes enrichissent la culture des apprenants parce que ce sont des histoires qui ne sont pas vraies qui mènent le jeune apprenti à des univers où il revit des émotions de la vraie vie comme la mort ; la peur ; le bien ; le mal ; la colère ; la jalousie... également ces histoires universelles qui ne sont pas vraies construisent la culture commune entre les apprenants comme le mentionne Frémont« *Lien culturel d'une très grande richesse, le conte contribue à construire la culture commune scolaire indispensable à tous les élèves pour entrer dans les apprentissages et les former sur le plan affectif et intellectuel* »¹⁶.

¹⁵ LilyanKesteloot, Directeur de recherches à l'IFAN Université de Dakar.

¹⁶Frémont .M, MAGNETO P, MALAISE A, SIHR S, Dossier Culture commune : faites les contes, Fenêtres sur cours, n°274,2005, p.15.

CONCLUSION

D'après ce premier chapitre nous pouvons dire que le conte est un moyen incontournable dans l'enrichissement de l'imagination des apprenants. Il contribue à développer leur intelligence en offrant à l'apprenant une certaine signification à la vie d'une part et d'autre part l'envie d'apprendre car il éveille sa curiosité et son imagination.

**CHAPITRE II : LE CONTE AU
SERVICE DE LA
COMPREHENSION ORALE**

« Il est bienveillant et équitable. Il inculque autant des savoirs que des méthodes de travail, pour permettre aux élèves plus fragiles de devenir autonomes »

PHILIPPE MEIRIEU

INTRODUCTION

L'oral est le premier support utilisé pour l'apprentissage du FLE. Il est l'outil nécessaire pour acquérir une langue étrangère.

Ce deuxième chapitre sera consacré à la compréhension orale. Il vise aussi la manière d'intégrer les contes dans l'enseignement de cette compétence. Nous définirons d'abord la compréhension de l'oral ainsi que son statut selon les différentes méthodologies puis nous citerons les stratégies d'écoute, les objectifs de la compréhension orale puis nous mettrons l'accent à la place de l'oral dans le programme de la 5 AP.

1) Qu'est-ce que l'oral ?

Le dictionnaire « le petit Robert de la langue française » définit l'oral comme «*mot qui vient du latin os. Oris* » < bouche >, (*opposé à écrit*) *qui se fait, qui se transmet par la parole.*»¹

Et selon le dictionnaire de petit Larousse illustré, l'oral veut dire « *fait de vive voix, transmis par la voix (par opposition à écrit). Témoignage oral. Tradition orale, qui appartient à la langue parlée.*»² Selon le dictionnaire Robert d'aujourd'hui, l'oral est défini comme « *opposé à l'écrit, qui se fait, qui se transmet par la parole, qui est verbal*». *En didactique des langues, l'oral désigne : «Le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possibles authentique»*³

En définissant l'oral comme étant la première compétence que les jeunes apprentis doivent apprendre c'est la base de toute communication et le départ vers un efficace apprentissage.

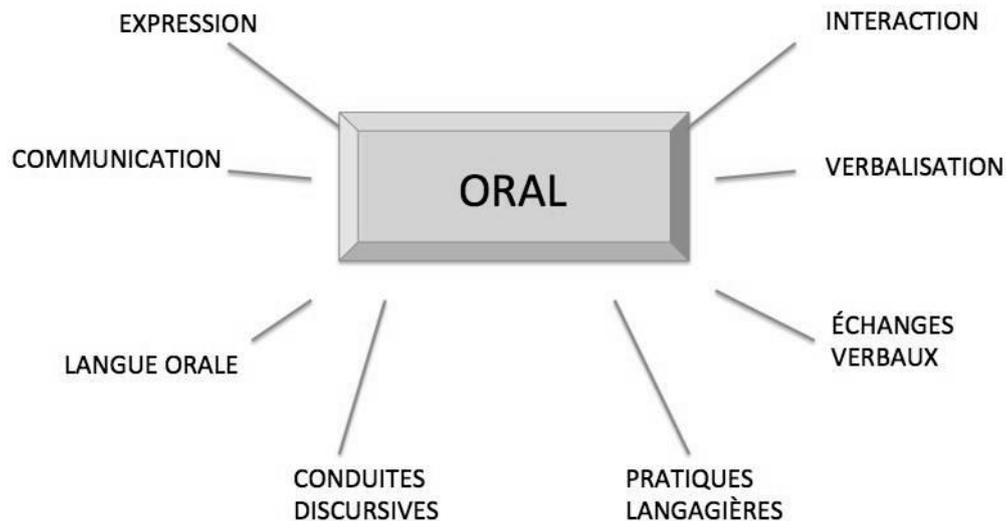
*«Communiquer, construire sa personnalité et vivre ensemble, apprendre ses conceptions, ses représentations et construire sa pensée sur le langage (la langue est un objet d'apprentissage)»*⁴

¹ Le petit Robert de la langue française, Dictionnaire le Robert, Paris, 2006, p : 1792.

² Le petit Larousse illustré, Larousse Paris, 1995, P 720.

³ CHARRAUDEAU.P, D. Mangonneau, Dictionnaire d'analyse du discours, Paris, seuil, 2000.

⁴ http://www.ac-creteil.fr/langages/contenu/prat_peda/dossiers/oral.htm.consulté le 29/04/2019 à14:15



5

1-1 La compréhension de l'oral :

La compréhension orale est définie comme la capacité à comprendre à partir de l'écoute d'un énoncé ou d'un document sonore. Autrement dit, les élèves maîtrisent la compréhension orale quand ils comprennent ce qui leur a été lu ou dit⁶.

« LA compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement.

Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants, qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot.

L'objectif est exactement inverse. Il en est question au contraire de former nos auditeurs à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement. »⁷

⁵ Rédigé par **Michel Billières** le 25 juin 2014.

⁶ madagascar-livret-4-mieux-comprendre-oral-ecrit.pdf. Consulté le 29/04/2019 à 23h

⁷ Jean-Michel Ducrot dans "L'enseignement de la compréhension orale".

GALISSON Robert et **COSTE Daniel** l'ont défini comme une : « *Opération mentale, résultat du décodage d'un message qui permet à un lecteur (compréhension écrite) ou à un auditeur (compréhension orale) de saisir la signification que recouvrent les signifiants écrits ou sonores* »⁸.

Selon **CUQ, Jean-Pierre** « *La compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens qu'il écoute (compréhension orale)* »⁹.

1-2 La place de l'oral dans les méthodologies d'enseignements ¹⁰:

L'oral est une composante très importante dans l'enseignement/ apprentissage des langues étrangères. Progressivement il a eu sa place dans les méthodologies d'enseignement, mais cette notion n'est pas prise de la même importance dans toutes les méthodologies, pour cela on va essayer de voir la place de l'oral dans chaque méthodologie d'enseignement.

La méthode traditionnelle appelée aussi grammaire-traduction qui privilégie comme son nom l'indique la traduction en langue maternelle. Dans cette méthode la grande partie d'importance est consacrée à la grammaire et à l'écrit, tandis que l'oral est absent car, il n'a pas eu sa place dans cette méthode. Pour la méthode qui a succédé la méthode traditionnelle c'est la méthode directe qui est apparue en réaction à la méthode Traditionnelle. Elle refuse catégoriquement la traduction en langue maternelle, tout en essayant de s'appuyer sur les Gestes, mimiques, images ..., l'oral est prédominant dans cette méthode. La méthode directe est jugée comme étant active puisque les techniques utilisées en classe sont basées sur le jeu de rôle (question-réponse) ce qui signifie une interaction entre enseignant /apprenants.

Dans la méthode audio-orale qui implique une grammaire inductive implicite et qui privilégie la forme par rapport au sens, l'oral est prioritaire. Celui-ci se manifeste par des exercices de répétition, et de discrimination auditive, signalant que l'apprentissage dans cette méthode passe par les étapes : a) Audition et compréhension b) expression orale c) lecture

⁸ GALISSON Robert et COSTE Daniel, 1976, p110.

⁹ CUQ, J.P. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, CLE International 2002, p 49.

¹⁰ 15 Cilianu A, Analyse des différentes méthodologies et méthodes d'enseignement/apprentissage des langues étrangères, Dialogos, 08-2008, pp.8-14.

d) rédaction, cette méthode a bénéficié de l'apport de deux domaines différents, l'un linguistique avec le structuralisme, l'autre psychologique avec le béhaviorisme.

Dans la méthode structuro-globale audiovisuelle (SGAV) l'accent est mis sur l'expression orale sur la communication, elle est étroitement liés à des situations et aux locuteurs en faisant appel à toutes les ressources, (attitudes, gestes, mimique, intonation et rythmes du dialogue parlé). Dans cette méthode l'apprenant acquiert progressivement l'esprit d'autonomie, il devient maitre du système et des règles de la langue.

Revenant à la place de l'oral dans l'approche communicative, c'est dans cette dernière approche que l'idée du niveau seuil est pris en considération, et l'oral occupe une place importante dans des activités de simulation et de jeu de rôle, et d'actes de paroles que l'on intègre dans des situations de communication authentiques. De cette façon on peut même envisager l'acquisition de la compétence linguistique, socioculturelle.

Cette méthode vise à enseigner la compétence de communication et la langue dans une dimension sociale et culturelle.

Clôturent sur l'approche par compétences là ou l'oral à garder son importance. Cette approche consiste à mettre l'apprenant face aux différentes situations de communications réelles, ici l'apprenant est maître de son apprentissage et certainement il a besoin de l'oral pour la confrontation de ces différentes situations. Donc les enseignants insistent sur l'enseignement de l'oral par des activités de simulation qui favorisent la prise de parole.

1-3 les objectifs de la compréhension orale :

Les objectifs d'apprentissage sont d'ordre lexicaux et socioculturels, phonétiques, discursifs, morphosyntaxiques...En effet, les activités de compréhension orale les aideront à :

- Découvrir le lexique
- Découvrir différents registres de la langue
- Découvrir des faits de civilisation
- Découvrir des accents différents
- Reconnaître des sons
- Repérer des mots-clés
- Comprendre globalement
- Comprendre en détails
- Reconnaître des structures grammaticales en contexte
- prendre des notes...

2) Qu'est-ce que l'écoute ?

Écouter suppose avoir des objectifs et un comportement de compréhension, c'est quelqu'un qui **écoute** quelque chose dans une situation donnée pour une bonne raison (Gremmo et Holec, 1990, 34-35). Une phonéticienne didacticienne énumère les raisons que



l'on a d'écouter (Lothe, 1995, 70-72) :

- Entendre
- Détecter
- Sélectionner
- Identifier
- Reconnaître
- Lever l'ambiguïté
- Reformuler

- Synthétiser
- Faire
- Juger.

L'écoute c'est quand l'apprenant se concentre sur un document qu'il entend, soit un document sonore ou un texte lu à haute voix de la part de l'enseignant pour faciliter la compréhension. Apprendre à écouter, c'est apprendre à se concentrer et à faire attention à ce qu'on entend pour repérer des mots, des phrases. Savoir écouter est essentiel pour pouvoir bien communiquer en langue étrangère. Une bonne écoute est le meilleur moyen pour une compréhension efficace. Pour mener l'apprenant à une bonne écoute, il est nécessaire de suivre quelques conditions que nous allons représenter ci-après sous forme d'un schéma :



Source : Communication & Entreprise
Via www.BrandNewsBlog.com

Remarque :

Le fait d'écouter en groupe peut avoir des effets pédagogiques intéressants mais peut aussi bloquer la réussite de l'activité. En effet, il se peut que certains apprenants ressentent la peur de moins comprendre par rapport aux autres. L'activité d'écoute doit être faite dans des conditions qui permettent une participation active de tous les apprenants.

2-1 Les types d'écoute :

Il existe quatre types d'écoute :

- **L'écoute de veille** : C'est en quelque sorte « écouter sans vraiment écouter » ; un indice entendu, un mot ou un thème qui nous intéresse peut attirer toutefois l'attention (exemple : écouter la radio pendant qu'on fait autre chose) cette écoute ne vise pas vraiment la compréhension.
- **L'écoute globale** : cette écoute sert à découvrir la signification générale du document écouté.
- **L'écoute sélective** : Elle consiste à chercher seulement certaines informations dans le texte. En faisant une écoute sélective, l'auditeur sait exactement ce qu'il cherche (exemple : l'âge des personnages ou leur métier).
- **L'écoute détaillée** : Elle sert à comprendre le document (ou une partie du document) dans tous ses détails.

Quand l'enseignant travaille l'écoute en classe de FLE, il ne s'agit pas de faire de l'écoute de veille. Il est nécessaire de faire travailler les trois autres types d'écoutes (globale, sélective et détaillée) en fonction des objectifs visés.

2-2 Les étapes de la compréhension orale :

Nous pouvons enseigner la compréhension orale de différentes manières ; dans certaines situations, nous pouvons proposer un seul exercice de compréhension à partir d'un document facile à comprendre soit enregistré ou lu par l'enseignant. Et pour les documents les plus difficiles, nous devons passer par trois étapes proposées par (ROST, 1990, MENDELSON) qui sont : la pré-écoute, l'écoute (avec la compréhension globale et détaillée) et la post-écoute. Il faut mentionner qu'il est possible qu'un même document soit enseigné en deux ou trois séances.



A) *La pré-écoute :*

➤ C'est la première étape qui mène vers la compréhension du message. La pré-écoute c'est une phase qui prépare l'apprenant à l'écoute. Ce n'est pas le moment pour écouter le document sonore, mais plutôt le moment pour donner des activités aux apprenants pour les préparer à bien comprendre le document.

Avant d'exploiter le document sonore, nous pouvons travailler attentivement la présentation d'une situation ou le contexte, ce qui correspond à une mise en condition psychique des apprenants. Cette phase préparatoire permet d'intégrer le vocabulaire nouveau, un outil indispensable à la compréhension.

Pour préparer l'écoute, nous pouvons

- Donner aux apprenants des signes et des indices sur le thème, sa nature
- Donner le sujet de ce document et demander aux élèves, par exemple :
Ce qu'ils connaissent sur ce sujet ?
- Faire trouver le vocabulaire utilisé dans le document sonore (nous pouvons donc introduire des mots nouveaux mais également aider les apprenants à se souvenir de mots qu'ils connaissent déjà).

Les activités de pré-écoute qui ne dépassent pas 15 minutes mènent donc à :

- Impliquer les apprenants et les rendre plus actifs dans leur compréhension (imaginer, deviner et formuler des hypothèses).

➤ éveiller leur imagination et créer une attente afin de leur donner la curiosité et l'envie d'écouter le document sonore.

➤ les amener à se familiariser avec le document ainsi que faciliter la compréhension des documents grâce à l'apport d'outils culturels et/ou lexicaux.

B) L'écoute :

Avant l'écoute, il est important de donner aux élèves des tâches à effectuer. Par exemple : leur demander d'identifier les personnages cités dans le document sonore. Ces tâches permettent de guider la compréhension du document proposé.

➤ La première écoute :

Elle sert à mener un premier travail sur le document écouté dans cette partie l'enseignant demande aux apprenants d'écouter attentivement le document sonore ou la lecture afin de leur faire saisir le thème traité et ce qui est dit sur ce thème. Il ne faut pas que l'enseignant hésite à faire réécouter le document en partie ou intégralement dans le cas où il constate qu'une écoute ne suffit pas pour la compréhension. Cela dépend de la difficulté du document, de sa longueur, de sa qualité et du niveau des apprenants.

➤ L'écoute détaillée :

C'est une phase qui permet d'effectuer un travail approfondi sur le document écouté : cette étape correspond à la compréhension des détails et permet de vérifier les informations retenues et éventuellement de les compléter. On procède alors par découpage du document (si nécessaire). On écoute une première fois et on pose des questions. Ensuite, on écoute une deuxième fois pour poser d'autres questions. Plusieurs types de questions peuvent être posés à l'oral ou à l'écrit : questions ouvertes et/ou fermées, choix multiples, vrai ou faux.

C) La post écoute :

Il s'agit d'une étape de réinvestissement de ce que les apprenants ont recueilli lors de l'écoute. C'est l'occasion de faire des activités orales et écrites.

C'est la phase où l'enseignant laisse la parole aux apprenants pour qu'ils puissent s'exprimer et partager leurs impressions sur le document qu'ils viennent d'écouter.

2-3 Les types d'activités possibles dans la compréhension orale :

- Nous pouvons mettre l'accent sur différents points :

(Action, lieu, personne, dates, verbes...) nous pouvons aussi choisir, en fonction du document et de notre objectif, de faire travailler l'écoute globale, l'écoute détaillée ou l'écoute sélective. Il est possible de prévoir plusieurs activités qui font chacune travailler un type d'écoute.

Parmi les exercices qu'on peut proposer :

- Des questionnaires à choix multiples (QCM)
- Des questionnaires vrai / faux / je ne sais pas
- Des tableaux à compléter
- Des exercices de classement
- Des exercices d'appariement
- Des questionnaires à réponses ouvertes et courtes (QROC)
- Des questionnaires ouverts.

3) Les contes en classe de FLE

Le conte est l'un des supports authentiques les plus adéquats aux jeunes apprentis de FLE dont il permet de construire des activités de communication orale et de maîtrise de la langue. Les contes ne se limitent pas uniquement au contenu, au texte mais c'est aussi un objet qui attire l'attention des enfants ; grâce aux images et aux histoires abordées dans ces contes les apprenants seront plus curieux et plus attentifs en classe. Les enfants sont de véritables récepteurs lorsqu'il s'agit d'apprendre, les enseignants doivent donc accorder une attention particulière à l'importance des contes dans l'apprentissage de FLE. Il faut qu'ils soient conscients de l'importance des contes pour le développement des enfants lorsqu'ils sont petits.

3-1 L'importance des contes dans le développement des jeunes apprentis :

L'enseignant peut stimuler et augmenter la créativité des apprenants à travers les contes lorsqu'ils aideront à développer les capacités cognitives en stimulant leur cerveau pour acquérir de nouvelles compétences.

A) Stimuler le jeune apprenti :

Les contes sont un bon moyen de se rapprocher de différentes cultures. Ce sont des histoires qui transmettent de précieux enseignements à l'enfant souvent, ils ne sont même pas conscients que c'est une façon très créative et didactique d'apprendre. Si nous revenons au passé ; nous allons constater la grande importance des contes ; ils étaient vraiment un moyen incontournable dans la transmission des connaissances ; des cultures et des leçons de vie.

B) Stimuler son imagination :

« Une certaine partie du réel n'est révélée que par l'imagination »¹² Comme nous l'avons mentionné avant, les histoires abordées dans les contes sont idéales pour créer une bonne connexion et une interaction avec les enfants. En effet ; elles favorisent le développement de l'imagination et de la créativité. Cela leur permettra d'affronter les peurs et, dans la plupart des cas, de se sentir courageux et capables de tout parce qu'ils ont été inspirés par leurs personnages.

C) Des sujets de réflexions et des enseignements :

Les apprenants lorsqu'ils écoutent des contes lus de la part de l'enseignant, ou des contes sonores ont tendance à réfléchir plus, en effet ; ils trouvent au cœur de ces contes des messages qui les aideront à comprendre comment ils doivent agir dans diverses situations ; ils acquièrent aussi la capacité « d'écouter » et deviennent plus patients et plus attentifs.

D) Une pensée logique et pratique :

Beaucoup d'enseignants connaissent l'importance des contes pour le développement des jeunes apprentis, mais ce qu'ils ne savent pas, c'est que les histoires aident à la pensée logique et mathématique. En effet, elles leur permettent de décrire des personnages ou des animaux. Cela leur permet également de se repérer dans le temps. En effet, ils repèrent mieux les scènes de chaque situation ils distinguent le début de la fin et segmentent les scènes. Ceci les aidera même à mieux retenir les informations et les différents événements vécus.

¹² Olga Diaz, 37travaux de didactique du français langue étrangère, Université Paul Valéry-Montpellier3, 1997, p161

E) Un outil émotionnel :

La sensibilité des enfants est une chose très importante. C'est pourquoi les histoires sont toujours un instrument émotionnel pour aider à comprendre les émotions de manière positive. Les contes seront un bon outil qui permettra aux enfants de développer leurs compétences.

3-2 Comment Enseigner le conte en compréhension orale :

En didactiques des langues, l'oral désigne « le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores, si possible authentiques. »¹³

L'enseignement des contes en compréhension orale dans une classe du FLE est bénéfique parce qu'ils développent une multitude de compétences comme la compétence langagière et la compétence culturelle.

L'exploitation du conte en classe de FLE se déroule en quatre étapes : en premiers pas – compréhension globale.

Après une première écoute, ou l'enseignant propose aux apprenants de répondre à quelques questions simples :

- *combien y a-t-ils de personnages ?*
- *Qui sont-ils ?*
- *Où vivent-ils ?*

Puis une deuxième écoute, ici l'enseignant doit poser des questions plus précises sur les personnages et les événements qui ont lieu. Le héros : *c'est qui l'héro ? Que fait-il dans la vie ? Quelles sont ses qualités ? Quels sont ses pouvoirs ? Pourquoi est-il le héros ? Les autres personnages : qui sont-ils ? Sont-ils gentils ou méchants ? Etc.* Les événements : *comment se produisent-ils ? Combien y a-t-ils d'événements marquants ?*

¹³ J.P. ROBERT (2002). Dictionnaire pratique de didactique du FLE. Page 120

L'enseignant peut proposer des questionnaires à choix multiples, exercices d'association, exercices "vrai/faux" ; travail en groupes...

Ensuite ; l'enseignant explique tout ce qui est ambigu aux apprenants (des mots ; des passages difficiles...) à la fin les apprenants seront capables de comprendre ce qu'il s'est déroulé dans l'histoire en distinguant la situation initiale de la situation finale (c'est la découverte de la structure narrative du conte). L'enseignant doit mettre l'accent aussi sur les structures linguistiques du conte comme les formules d'ouvertures (Jadis ; il était une fois ; il y'a bien longtemps...) ; les formules qui annoncent l'élément perturbateur (soudain ; tout à coup...) et les formules de clôture (enfin ; depuis ce jour...)

3-3 Le rôle de l'enseignant :

Le rôle de l'enseignant dans la séance de la compréhension orale :

- **Un Technicien** : il doit analyser et répondre aux besoins de ses apprenants, en choisissant les documents adéquats tout en respectant le manuel scolaire ; l'âge et le niveau des apprenants.
- **Accompagnateur** : il accompagne ses apprenants durant les séances d'écoutes d'un document sonore en faisant des gestes et des mimiques pour faciliter la compréhension.
- **Guide** : qui met l'apprenant au milieu des activités et l'encourage
- **Animateur** : il ne participe pas dans la compréhension mais il doit être attentif aux difficultés de ses apprenants pour les remédier plus tard.



3-4 La place de l'oral au niveau du programme de 5 AP :¹⁴

La 5e AP, année terminale du cycle primaire, cible un public d'apprenants dont l'âge se situe entre 10 et 11 ans. L'enseignement du français à l'école primaire a pour but de développer chez les jeunes apprentis des compétences de communication pour une interaction à l'oral (écouter/parler) et à l'écrit (lire/écrire) dans des situations scolaires adaptées à son développement cognitif.

Ce programme a pour objectif :

- d'approfondir les apprentissages installés depuis la 1e année d'enseignement de français à l'oral et à l'écrit, en réception et en production
- de développer les apprentissages linguistiques au service de la communication en s'appuyant sur :
 - ✓ la variété des situations orales et écrites,
 - ✓ l'observation réfléchie des faits de langue fondamentaux

¹⁴Microsoft Word - Programme de français de la 5ème AP.doc consulté le 05/05/2019 à 20 :42

- ✓ l'enrichissement et l'organisation du stock lexical
- d'amener l'apprenant à produire un énoncé intelligible par le perfectionnement de la prononciation
- d'amener l'apprenant à articuler différents acquis en vue de les mobiliser dans des situations de production orale ou écrite.

Le programme s'est fixé sur des objectifs pour la compétence de l'oral et ils sont comme suite :

- On attend de l'apprenant qu'il soit capable d'adopter une attitude d'écoute sélective pour : identifier dans un texte entendu les paramètres d'une situation de communication donnée (qui ? à qui ? quoi ? quand ? où ? pourquoi ?)
- relever l'essentiel d'un message (informations précises)
- identifier des supports sonores (comptine, historiette, conte, questionnaire) en s'appuyant sur les éléments prosodiques (pause, rythme, débit, accent, groupes de souffle) et sur le contenu.
- de dire un énoncé de façon intelligible (prononciation et articulation)
- de produire des énoncés pour interroger, demander de faire, donner une consigne
- de réagir dans un échange par un comportement approprié verbal et/ou non verbal
- de rapporter des propos entendus dans une situation de communication donnée
- de produire un énoncé pour s'insérer dans un échange
- de raconter un fait, un événement le concernant ou concernant autrui.

3-5 Les objectifs de l'oral dans le programme de la 5AP :

Dans le programme de la 5AP ; la compétence orale est subdivisée en deux ; oral /compréhension (écouter) et oral /expression (parler) et ce qui nous intéresse dans ce travail de recherche c'est la compréhension orale.

➤ Oral/compréhension (écouter) :

Compétence	Composantes de la compétence
<ul style="list-style-type: none"> ➤ Maîtriser le système phonologique et prosodique du français ➤ Construire le sens d'un message oral 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Interpréter le contenu d'un message oral grâce aux différentes intonations. ➤ Identifier les variantes d'un même énoncé oral pour pouvoir réagir. ➤ Identifier la situation de communication (qui ? à qui ? quoi ? où ? quand ? comment ? pourquoi ?). ➤ Identifier l'essentiel d'un message oral (court ou long) pour interagir. ➤ Extraire d'un message oral des informations explicites. ➤ Déduire d'un message oral des informations implicites. ➤ Reconnaître différents énoncés oraux (comptine, publicité, recette, interview, lettre, etc.). ➤ Saisir l'enjeu de l'échange oral.

CONCLUSION

Les contes sont parmi les supports qui attirent l'attention des apprenants et suscitent leur intérêt, grâce à l'aspect ludique des contes les apprenants s'intéressent aux activités en classe.

Le conte est un support très serviable dans le processus d'enseignement apprentissage du FLE tant pour l'apprenant qu'à l'enseignant.

CHAPITRE III : L'ENQUETE MENE

« Le bon enseignant ; c'est celui dont les apprenants se souviennent avec reconnaissance des années plus tard, parce qu'il « apprenait » bien. Qui leur a donné le goût de sa discipline, et qui les a éveillés à eux-mêmes. C'est celui qui leur a fait aimer le savoir, qui les a poussés à donner le meilleur d'eux-mêmes. C'est celui qui leur a fourni un modèle d'identification acceptable, un exemple d'autorité juste et une image de l'adulte qui donne envie de grandir. C'est celui qui se souvient toujours de l'apprenant qu'il a été. C'est celui qui fait consciencieusement son travail au quotidien, cours après cours, copie après copie, avec bienveillance, fermeté et humilité. C'est celui qui fait que quand la cloche sonne, les apprenants se disent : déjà ! C'est celui pour qui privilégiera toujours la relation humaine sur les savantes constructions dogmatiques. C'est celui qui s'adresse à la classe comme s'il parlait à chaque apprenant en particulier. C'est celui qui a compris qu'on ne transmet pas un savoir comme on télécharge un logiciel. C'est celui qui sait que la pédagogie relève beaucoup moins d'une science exacte que de l'instinct de communication. C'est celui qui, souvent, prend du plaisir à enseigner »

INTRODUCTION

Le conte fait partie de la littérature orale traditionnelle des anciennes générations. Les histoires abordées dans ces contes ont conservé des mœurs et des coutumes de l'ancienne époque. Ces histoires étaient racontées de la part des auteurs inconnus, parce qu'elles se transmettaient oralement d'une génération à une autre. Le conte est une source incontournable dans le processus d'enseignement /apprentissage de FLE d'après G.GALAME-GRIAULE qui disait : « *l'enseignement traditionnel utilise la littérature orale pour donner aux jeunes des leçons de comportement, pour leur inculquer les connaissances relatives par exemple au milieu naturel ou à l'histoire de leur groupe.* »(1999 :16).

Après avoir terminé le cadre théorique, nous nous sommes rendu sur le terrain afin de vérifier si le conte est important dans les processus d'enseignement /apprentissage du FLE, notamment son rôle et ses effets au niveau de la compréhension orale. Nous présentons le déroulement de notre expérimentation, le cheminement suivi pour le recueil des données ainsi que l'analyse des résultats obtenus.

Nous commençons ce chapitre par la présentation de l'établissement et le public avec lequel nous allons mener notre expérimentation. Nous mentionnons par la suite les objectifs visés par l'activité que nous allons mettre en place, ainsi que de présenter le déroulement de notre travail ; à la fin nous effectuons l'analyse des résultats obtenus.

1- Cadre général de l'expérimentation

1-1- Le lieu de l'enquête :

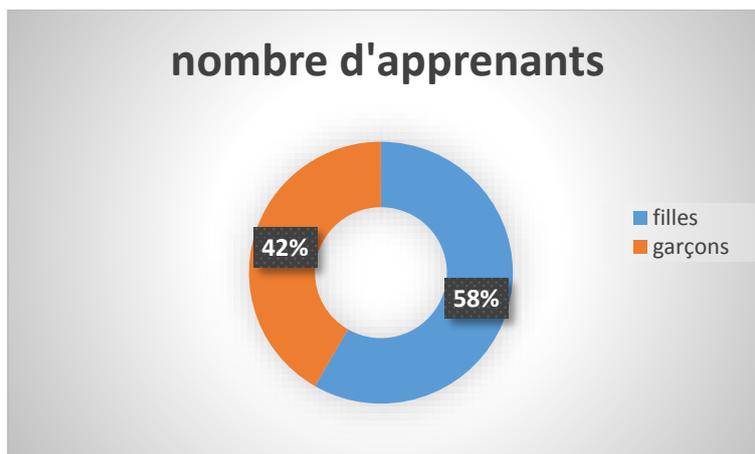
Avant de réaliser notre enquête, nous avons sollicité l'aide du directeur de l'école primaire « Benhaya Boumaaraf » située dans la commune d'Arris, wilaya de Batna. Cette école rassemble des apprenants d'une même communauté qui parlent tous la même langue maternelle « Chaouia ». Cet établissement est composé de 06 classes. Les enseignants ils sont au nombre de 08 dont, six (06) enseignent l'arabe, un (01) enseigne le français (FLE) et un (01) enseigne tamazight.

1-2- Description de l'échantillon :

Pour ce travail de recherche nous avons choisi comme échantillon, les apprenants de la classe 5AP, leur âge varié entre onze (11) ans et douze (12) ans. Cette classe est hétérogène et contient 24 apprenants (14 filles et 10 garçons).

La classe est spacieuse à proportion des apprenants et elle est très bien décorée.





1-3- Justification du choix du niveau :

Nous avons choisi les apprenants de la 5AP pour les raisons suivantes :

- L'apprentissage du FLE commence dès le jeune âge parce que dans cette période les enfants assimilent rapidement ce qu'il leur a été transmis.
- Les contes attirent l'attention des enfants grâce à la nature des histoires et les images qu'il contient.
- Le deuxième projet du manuel scolaire est consacré pour les contes.
- d'après l'enseignant de l'établissement, les contes rendent les apprenants plus attentifs en classe par rapport aux autres supports.

1-4- La Durée de l'expérimentation :

Cette expérimentation s'est déroulée comme suit :

Le mercredi 05 décembre 2018, nous avons assisté à la première séance, durant laquelle nous avons procédé à une observation de classe. Celle-ci a été effectuée auprès des apprenants de la 5 AP, le but était de voir les interactions des élèves durant la séance qui précède celle des contes afin de mener une comparaison.

Notre expérimentation avait coïncidée avec les vacances de l'hiver. Ce n'est qu'après que nous nous sommes retournés vers l'école, c'était le mois de janvier 2019 là où les apprenants ont entamé le deuxième projet qui s'intitule « *j'apprends à lire et à écrire un texte qui raconte* » qui fait l'objectif de notre travail de recherche, nous étions présents dans chaque début de séquence, sachant que le projet contient 03 séquences, nous avons assisté les 03 séances de compréhension orale, le temps consacré pour chaque séance est de 45 minutes.

1-5- Méthodes de recherche :

Pour ce travail de recherche nous avons choisi deux méthodes :

➤ **Méthode qualitative** : Cette étude est basée sur une approche systématique de collecte et d'analyse d'informations obtenues à partir d'un questionnaire destiné aux apprenants afin de fournir des résultats valide sur le plan est statistique.

➤ **Méthode comparative** : cette méthode basée sur une étude comparative entre le texte informatif et le conte.

2- Déroulement de l'expérimentation

Avant de faire une étude approfondie sur l'exploitation du conte dans le cycle primaire, nous avons assisté à deux séances de compréhension orale. La première séance a duré 45 minutes et la deuxième était la suite de la première. L'insuffisance du temps nous a empêchés d'accomplir le déroulement de la phase finale de la leçon.

2-1- Déroulement de la première séance :

L'enseignant a débuté la leçon par une petite révision sur ce que les apprenants ont fait durant la deuxième séquence du premier projet. Ensuite il leur a expliqué le thème de la 3^{ème} séquence qu'ils viennent d'entamer. Pour leur donner une idée, il a demandé aux élèves d'ouvrir le livre scolaire à la page 30. L'enseignant a suivi quatre phases sur le déroulement de la séance. La première phase était le moment de découverte ou l'enseignant a mis les apprenants en contact avec le texte (le support visuel) en leur demandant d'observer le texte et l'illustration afin de poser les questions suivantes : - *Y a-t-il un titre ? – Où est-il ? - Avec quelle couleur est écrit le titre ? -Y a-t-il un nom d'auteur ?*

-Que représente l'illustration ?

-Quels signes de ponctuations y a-t-il dans le texte ?

L'enseignant demande aux élèves qu'ils soient attentifs, parce qu'il va lire le texte qui s'intitule « l'ébéniste » et quand il termine, il va leur poser des questions.

L'enseignant a entamé la deuxième phase qui s'appelle « moment d'observation méthodique ». C'est une analyse du texte oral (support visuel) ou l'enseignant a fait une lecture magistrale de ce texte tout en respectant le rythme et

l'intonation en utilisant le geste et la mimique, pour faciliter la compréhension aux élèves. Quand il a terminé la lecture il est passé à la phase suivante, dans laquelle il a posé les questions suivantes :

<i>Questions</i>	<i>Réponses</i>
1) De qui parle-t-on dans le texte ?	Il parle de l'ébéniste
2) Que fait-il ?	Il dessine et expose des portes, des meubles.
3) Quelle matière utilise-t-il ?	Il utilise du bois.
4) Connaissez-vous un autre métier ou on utilise la même matière ?	La menuiserie
5) Quelle est la différence entre les deux métiers ?	L'ébéniste est un artiste. Le menuisier est un artisan.

La dernière phase est le moment de la reformulation personnelle. Mais les apprenants n'ont pas pu reformuler un sens pour le texte.

La fiche pédagogique

Primaire : BENHAYA BOUMAARAF

Leçon présentée par : Taoufik Lahouel

Projet I : faire connaître des métiers.

Séquence 03 : découvrir l'utilité des métiers

Activité : compréhension orale

Durée : 45 minutes

Support : manuel scolaire page 30

Compétences visées :

- Mobiliser ses connaissances du système phonologique et prosodique
- Identifier la situation de communication.
- Saisir la portée du message oral.

Objectifs d'apprentissage :

- Repérer le thème général.
- Repérer l'objet du message
- Dédire du message oral des informations explicites.

Activités d'apprentissage :

- Ecoute d'un texte oral pour retrouver l'essentiel du message
- Retrouver des informations

2-2- Analyse des données de l'observation :

Nous avons élaboré une grille pour analyser notre travail de recherche :

<i>Critères</i>	<i>Les apprenants de la 5 AP</i>
La concentration	Assez bonne
Le silence	Assez absent
La prise de parole	07 apprenants 29%
L'articulation	Elle est correcte en générale
Les interactions	Ne sont pas trop actifs
Réponses spontanées	04 apprenants 14%
Réponses formulées	02 apprenants 8%
Réalisation de la tâche	Abandonnée
Disposition des tables	Position traditionnelle

A) La concentration :

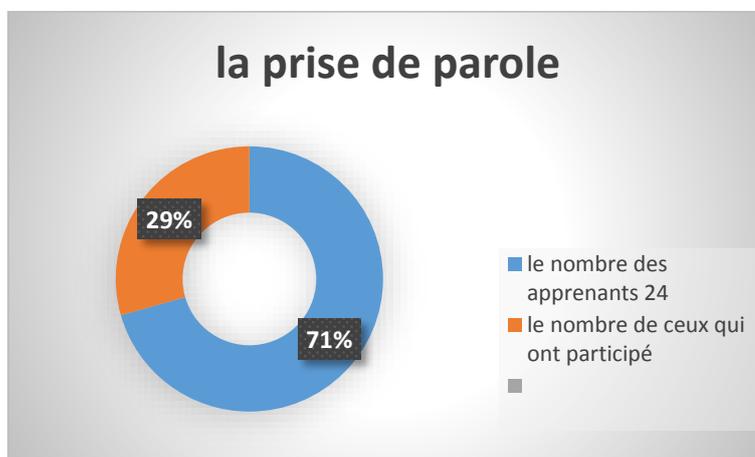
En ce qui concerne la concentration en classe, les apprenants n'étaient pas motivés. Mis à part quelques éléments qui sont excellents et qui étaient vraiment attentifs en classe.

B) Le silence :

Les apprenants n'ont pas gardé le silence tout le long de la séance. Le grand nombre d'apprenants chuchotent et discutent en cachette.

C) La prise de parole :

Pour la prise de parole, nous avons constaté que le pourcentage des élèves qui ont pris la parole était de 29.16% (07 apprenants parmi 24 apprenants) les autres étaient ailleurs.

**D) L'articulation :**

L'articulation des apprenants était acceptable, ils articulent toutes les lettres à part quelques sons à titre d'exemple : [an-en-on], [au-o], [ai-é-et-u-i-e], [un, in].

E) Les interactions :

L'enseignant fait des efforts en expliquant la leçon et en posant des questions. Mais il n'y a que 07 éléments qui ont réagi en classe, les autres bavardent ou bien regardent les murs. Ils ne sont pas intéressés à la leçon.

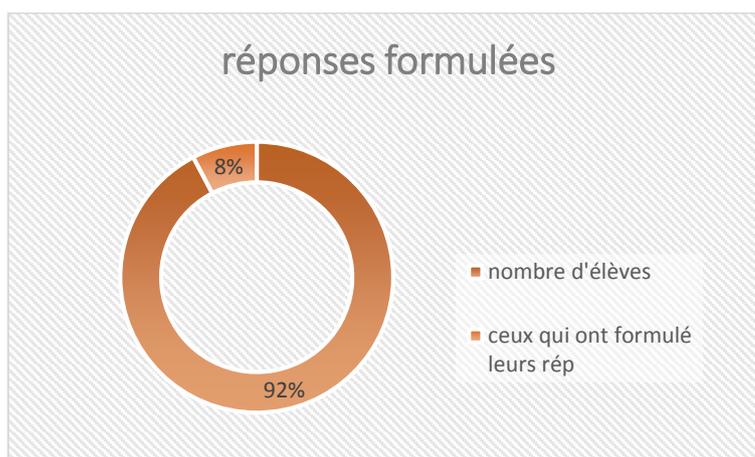
F) Réponses spontanées :

Pour la reformulation des réponses, nous avons constaté qu'il y a 04 apprenants qui lancent des réponses spontanées.



G) Réponses formulées :

L'enseignant demande à chaque fois aux apprenants de construire une phrase simple qui contient un sujet, un verbe et un complément quand ils répondent. mais il n y a que deux apprenants excellents qui suivent les remarques de l'enseignant.



H) Réalisation de la tâche :

En ce qui concerne ce critère il était impossible de réaliser la tâche, parce que la majorité des apprenants ne peuvent pas construire un sens à partir des éléments du texte (l'illustration, la silhouette).

I) La position des tables :

La position des tables est traditionnelle, ce qui a coincé les apprenants à échanger leurs idées.

2-3- Déroulement de la deuxième séance :

Nous avons fait un questionnaire aux choix multiples aux apprenants, nous leur avons posé 06 questions qui sont :

- 1) Est-ce que vous savez que veut dire un conte ?
 - ✓ Oui
 - ✓ Non
- 2) Est-ce que vous aimez les contes ?
 - ✓ Oui
 - ✓ Non
 - ✓ Un petit peu
- 3) Est-ce qu'ils vous lisent des contes à la maison ?
 - ✓ Oui
 - ✓ Non
- 4) De la part de qui ?
 - ✓ De vos parents
 - ✓ De vos frères
 - ✓ De vos sœurs
 - ✓ D'un membre de votre famille
- 5) En quelle langue ?
 - ✓ En français
 - ✓ En arabe
 - ✓ En Chaouia
- 6) Quels sont les contes que vous connaissez ?
 - ✓ Cendrillon
 - ✓ Aladin
 - ✓ Le petit chaperon rouge
 - ✓ Ali baba et les 40 voleurs
 - ✓ Blanche neige
 - ✓ La petite fille aux allumettes
 - ✓ Le chat botté
 - ✓ La barbe bleue
 - ✓ Hansel et Gretel
 - ✓ Jack et le haricot magique
 - ✓ D'autres...

7) Est-ce que vous aimez les contes

- ✓ Lus
- ✓ Racontés
- ✓ Diffusés en vidéo

2-4- Analyse des résultats du questionnaire :

➤ *Le dépouillement des résultats obtenus tableaux / Anneaux /commentaires*

Les résultats obtenus sont interprétés à l'aide des tableaux, anneaux et commentaires.

✚ **Question n°01 :**

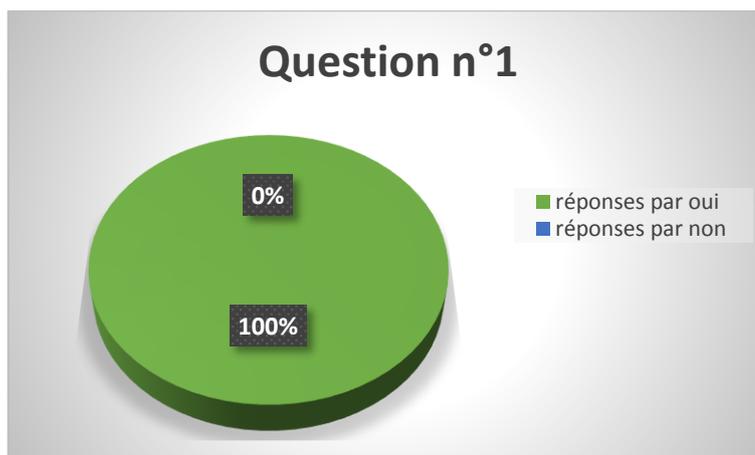
Est-ce que vous savez que veut dire un conte ?

- ✓ Oui
- ✓ Non

• Tableau n°01 :

Réponses	Le nombre	Le pourcentage
Oui	24	100%
Non	00	00%

• Anneau n°1 :



- **Commentaire :**

Il est à noter que 100% des apprenants connaissent la signification des contes.

- **Question n°02 :**

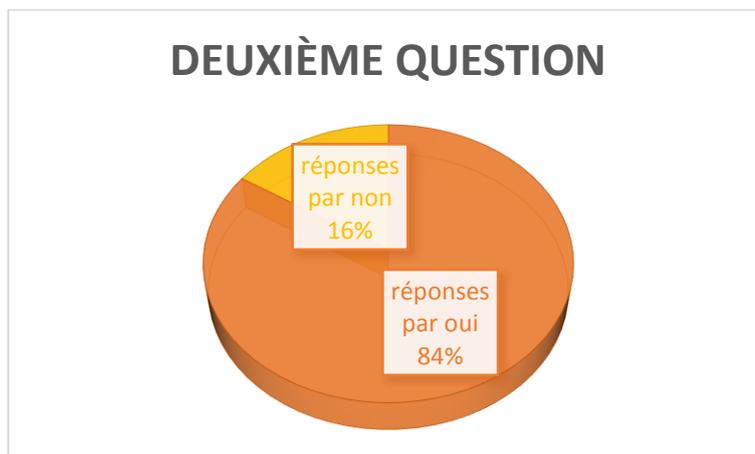
Est-ce que vous aimez les contes ?

- ✓ Oui
- ✓ Non

- **Tableau n°02 :**

Réponses	Le nombre	Le pourcentage
Oui	21	84%
Non	03	16%

- **Anneau n°02**



- **Commentaire :**

Selon nos statistiques, nous constatons que 16% seulement d'apprenants n'aiment pas les contes par contre ceux qui s'intéressent représentent 84%.

- **Question n°03 :**

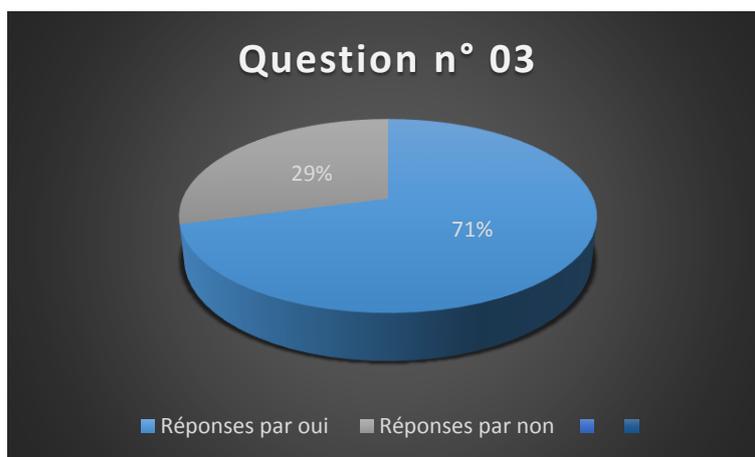
Est-ce qu'ils vous lisent des contes à la maison ?

- ✓ Oui
- ✓ Non

- Tableau n°03 :

Réponses	Le nombre	Le pourcentage
Oui	17	71%
Non	07	29%

- Anneau n°03 :



- **Commentaire :**

Les résultats indiquent que la majorité des apprenants ont la chance qu'on leur a raconté les contes.

✚ Question n°04 :

De la part de qui ?

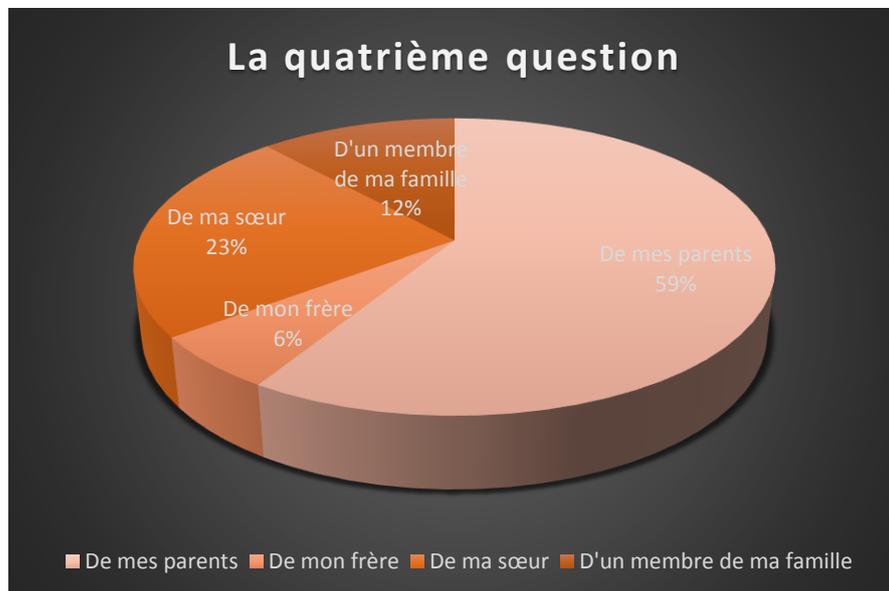
- ✓ De mes parents
- ✓ De mon frère
- ✓ De ma sœur
- ✓ D'un membre de votre famille

- Tableau n°04

Réponses	Nombre	Pourcentage
De mes parents	10	59%
De mon frère	01	06%
De ma sœur	04	23%

D'un membre de votre famille	02	12%
------------------------------	----	-----

- Anneau n° 04 :



- **Commentaire :**

Les résultats montrent que les familles des apprenants racontent les contes à leurs enfants à la maison. Le reste des apprenants apprennent les contes sur les réseaux sociaux.

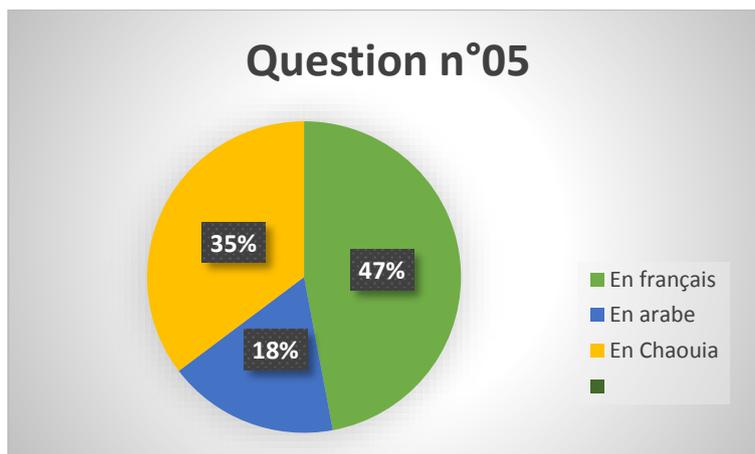
Question n°05 :

En quelle langue ?

- ✓ En français
- ✓ En arabe
- ✓ En Chaouia

- Tableau n°05 :

Réponses	Nombre	Pourcentage
En français	08	47%
En arabe	03	18%
En Chaouia	06	35%



- **Commentaire :**

Nous constatons que parmi ces élèves, il y'a ceux qui ont la chance d'avoir appris les contes en français (FLE). Les autres les ont appris en langue maternelle (En Chaouia ou En arabe).

- **Question n°06 :**

Quels sont les contes que vous connaissez ?

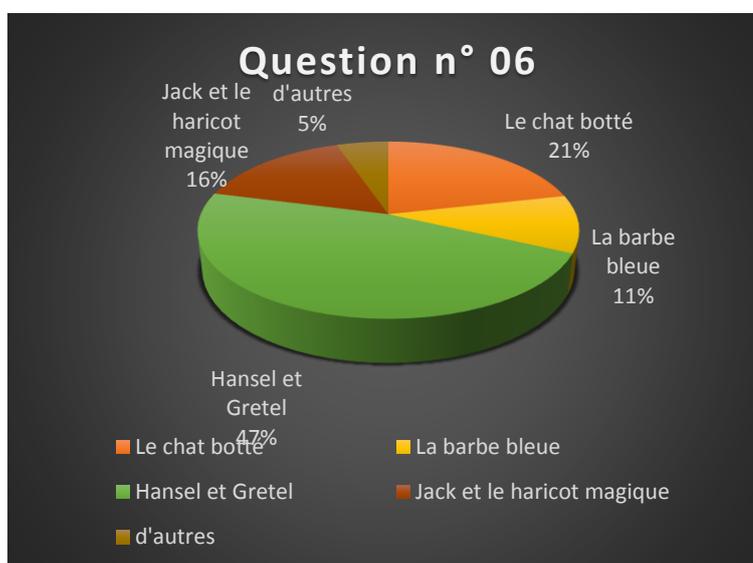
- ✓ Cendrillon
- ✓ Aladin
- ✓ Le petit chaperon rouge
- ✓ Ali baba et les 44 voleurs
- ✓ Blanche neige
- ✓ La petite fille aux allumettes
- ✓ Le chat botté
- ✓ La barbe bleue
- ✓ Hansel et Gretel
- ✓ Jack et le haricot magique
- ✓ D'autres...

- **Tableau n°06**

Réponses	Nombre	Pourcentage
Cendrillon	24	100%
Aladin	24	100%

Le petit chaperon rouge	24	100%
Ali baba et les 44 voleurs	24	100%
Blanche neige	24	100%
La petite fille aux allumettes	24	100%
Le chat botté	04	21%
La barbe bleue	03	11%
Hansel et Gretel	18	47%
Jack et le haricot magique	06	16%
D'autres	02	5%

- Anneau n°06



- **Commentaire :**

En général les apprenants connaissent les contes les plus racontés en Algérie, mis à part quelques contes, à titre d'exemple Le chat botté, La barbe bleue, Jack et le haricot magique.

Il est à signaler que parmi ces apprenant il y'a ceux qui connaissent d'autres contes que nous n'avons pas mentionnés dans la liste.

✚ Question n°07

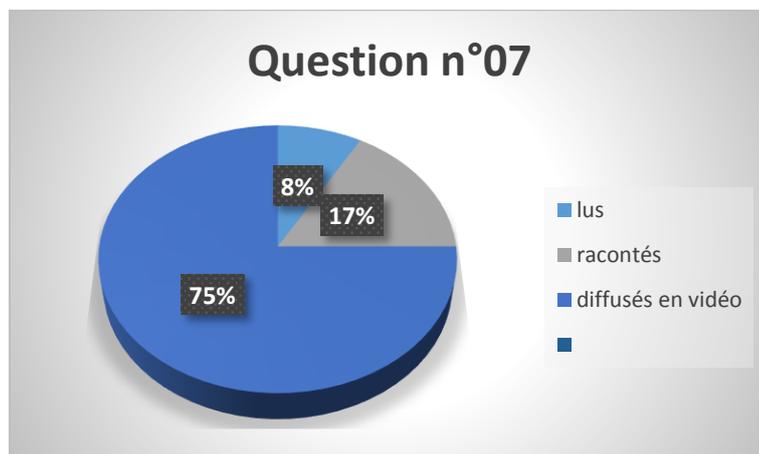
Est-ce que vous aimez les contes

- ✓ Lus
- ✓ Racontés
- ✓ Diffusés en vidéo

- Tableau n°07 :

Réponses	Nombre	Pourcentage
lus	02	8%
racontés	04	17%
Diffusés en vidéo	18	75%

- Anneau n°07 :



- **Commentaire :**

La majorité des apprenants préfèrent les contes diffusés en vidéo.

Conclusion :

Au terme de notre analyse, nous pouvons dire que ce questionnaire nous a permis de connaître l'avis des apprenants à propos des contes. Nous avons constaté que les apprenants ont déjà une idée sur les contes. Parce qu'ils les racontent en leurs langues maternelles ; ce qui les a rendus actifs et animés lors de ce questionnaire. Chaque apprenant veut prouver à l'enseignant qu'il connaît le plus grand nombre de contes. D'après les réponses des apprenants, on peut à travers l'enseignement

des contes atteindre plusieurs objectifs et ce n'est qu'après que nous pouvons affirmer ou infirmer nos hypothèses.

2-5- Déroulement de la troisième séance :

Avant que commence la leçon, l'enseignant a changé la disposition des tables en les disposant sous forme de U. Les apprenants étaient très heureux de ce changement. Ils ont exprimés leur joie par de grands sourires.

L'enseignant a pris 5 minutes de temps en posant des questions aux apprenants qui sont en relation avec l'activité de compréhension orale. Le support utilisé est le conte dont l'histoire abordée est celle du « Chat botté ».les questions qui sont posées sont :

Est-ce que vous aimez les chats ?

Vous avez des chats à la maison ?

C'est quoi le nom de votre chat ? Quelle est sa couleur ?

Les apprenants avaient répondu aux questions avec une grande ambiance. Après avoir terminé les questions l'enseignant a entamé directement la leçon.il a utilisé un support audio-visuel qui est sous forme d'une vidéo. Pour la réalisation de l'activité l'enseignant a suivi trois phases (l'avant écoute, pendant l'écoute, après l'écoute)

1) La première phase (l'avant écoute) :

C'est une phase de la mise en situation qui a duré 03 minutes. L'enseignant a présenté une illustration du chat botté puis il a demandé aux apprenants d'observer l'illustration. Les apprenants sont attirés par l'image et étaient très attentifs. L'enseignant a commencé de poser les questions suivantes : -Connaissez-vous ce conte ? - Que voyez-vous ? -Que porte le chat ? Les apprenants répondent d'une manière libre et spontanée.



2) La deuxième phase (pendant l'écoute) :

C'est une phase où l'enseignant a mis ses apprenants en contact avec le support audio-visuel. L'enseignant a demandé à ses apprenants de regarder la vidéo sans le son et de répondre aux questions suivantes : Que représente cette vidéo ? -Donner le nom du personnage principal « le héros » ? l'enseignant a entamé la deuxième partie de la première phase, qui est le moment de visionner la première séquence de la vidéo avec le son (*la première écoute*) qui a duré 04 minutes. c'est une approche du sens du message. cette fois-ci les apprenants vont regarder la vidéo avec le son. L'enseignant a demandé aux apprenants d'écouter attentivement lorsqu'il va leur poser des questions. Les questions posées se sont des questions de clarté qui orientent l'écoute : Où se passe l'histoire ? -Qui sont les personnages dans cette partie ? -Avec qui vivait le chat ? -S'agit-il d'un chat ordinaire ? Pourquoi ?

Après ces questions l'enseignant a passé à la troisième partie (la deuxième écoute) qui a duré 08 minutes. C'est une écoute détaillée ; là, les apprenants ont visionné la deuxième séquence vidéo où l'enseignant a posé les questions suivantes : Que demande le chat à son maître ? -Que porte-t-il après ? -Que met-il dans son sac ? -Que chasse le chat ? -A qui les apporte-t-il ? -Au nom (de la part) de qui ?

Après avoir terminé les questions de la deuxième écoute l'enseignant a passé à (la troisième écoute) qui a duré 10 minutes. Dans cette partie les apprenants ont visionné la troisième séquence de la vidéo toujours avec le son. L'enseignant a posé les questions suivantes : Que dit le roi au chat concernant son maître ? -Que répond le chat ? -Que fait le chat quand son maître plonge dans la rivière ? -Est-ce que son maître sait nager ? -Qui le sauve ? -Que porte-t-il ? -Est-ce que la princesse a aimé le jeune homme ? Les apprenants ont tous participé.

L'enseignant a demandé aux apprenants s'ils veulent voir la dernière séquence de la vidéo pour voir la fin de l'histoire. Ils ont répondu tous par oui et étaient curieux et très motivés. L'enseignant a lancé la dernière séquence de la vidéo c'était (la quatrième écoute) qui a duré 11 minutes. L'enseignant a posé les questions suivantes : -Où va le chat ? -Qui rencontre-t-il ? -En quoi se transforme le géant, la première fois ? - En quoi se transforme le géant, la deuxième fois ? -Que fait le chat après ? -Que se passe-t-il à la fin de cette histoire ? -Comment vivaient le prince et la princesse à la fin de l'histoire ?

3) La troisième phase (après l'écoute) :

C'est une phase de la reformulation personnelle. L'enseignant a donné une activité aux apprenants qui étaient faite en petits groupes. C'était juste pour créer de l'ambiance et de la concurrence entre les apprenants en classe.

2-6- Analyse des données de l'observation :

Nous avons élaboré une grille pour analyser notre travail de recherche :

La concentration	Bonne
Le silence	ils étaient silencieux, le bavardage était au service de l'activité
La prise de parole	22 apprenants 92%
L'articulation	Elle est correcte en générale
Les interactions	Ils sont actifs
Réponses spontanées	18 apprenants 57%
Réponses formulées	04 apprenants
Réalisation de la tâche	Effectuée
Disposition des tables	Les tables sous forme de la lettre U

A) La concentration :

Les apprenants étaient bien concentrés à cause du support choisi qui a vraiment attiré leur attention

B) Le silence :

Les apprenants étaient curieux et calmes. Ils voulaient juste écouter l'histoire du chat botté ; le bavardage était juste au service de l'activité

C) La prise de parole :

Presque tous les apprenants ont pris la parole. Ils ont bien compris l'histoire du chat botté. Ils voulaient prouver leur compréhension en répondant à toutes les questions posées.

**D) L'articulation :**

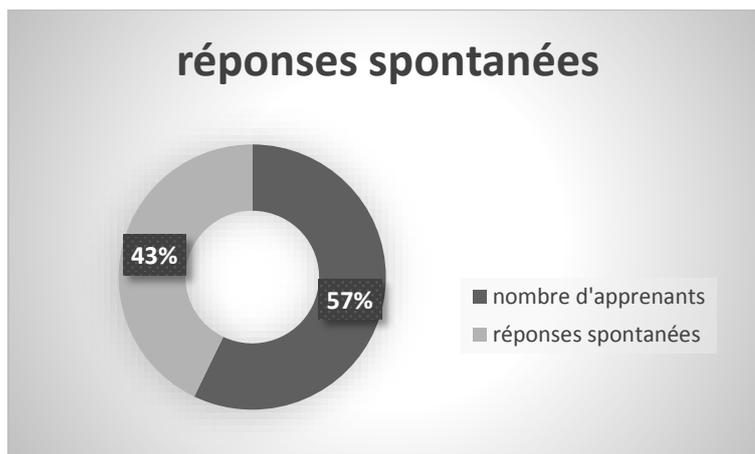
Ce que nous avons constaté c'est que le conte a développé chez les apprenants des compétences « physiques » : parler suffisamment fort, bien articuler et bien prononcer, se tenir correctement.

E) Les interactions :

Les échanges en classe étaient très remarquables entre l'enseignant et les apprenants et entre les apprenants eux même.

F) Les réponses spontanées :

La majorité des apprenants lançaient des réponses spontanées lorsqu'ils ont bien compris l'histoire et les questions posées. L'enseignant donnait des remarques à chaque fois que les apprenants répondaient.



G) Les réponses formulées :

Il y'a que 04 apprenants qui ont donné des réponses formulées, correctes avec un sujet, un verbe et un complément.

H) Réalisation de la tâche :

La tâche a été effectuée avec souplesse grâce à la méthode suivie et le conte choisi. Le conte est adéquat, riche dans son lexique et motivant pour l'apprentissage du FLE.

I) Disposition des tables :

Le choix de la nouvelle disposition des tables qui est en forme de U a facilité les échanges entre les apprenants et l'enseignant. Ce qui a créé un climat favorable pour la compréhension et la participation

2-7- Etude comparative des données obtenues :

Critères d'observation	Séance n°01	Séance n°02	Observation
La concentration	Assez bonne	Bonne	Une progression
La prise de parole	07 apprenants 29%	22 apprenants 92%	Une progression
La motivation	Absente	Actifs	Une progression
la disposition des tables	Traditionnelle	En U	Un changement vers le mieux
Les interactions	C'est l'enseignant qui parle tout le temps	Il y'a des interactions entre l'enseignant et les apprenants	Une progression
Le silence	Assez absent	Au service de l'activité	Une progression
La réalisation de la tâche	N'est pas réalisée	Effectuée	Une progression

CONCLUSION GENERALE

CONCLUSION GENERALE

CONCLUSION GENERALE

La compétence orale est devenue très importante dans les sociétés modernes et aussi dans l'enseignement des langues étrangères. On ne peut vraiment maîtriser une langue si l'on exclut les usages parlés.

La compréhension orale est la capacité d'accéder au sens à partir de l'écoute d'un énoncé ou d'un document sonore.

D'après l'expérimentation que nous avons menée auprès des apprenants de la 5AP, nous avons senti qu'ils veulent apprendre le français, mais les supports exploités en classe ne favorisent pas l'apprentissage du FLE. Les enseignants gardent quelques méthodes traditionnelles qui ne sont pas au service de l'enseignement/ Apprentissage du FLE. A titre d'exemple la disposition des tables traditionnellement ne favorise pas les interactions entre les apprenants et ne crée pas de compétitions entre eux. Pour le choix d'activités nous avons constaté que les apprenants ne réagissent pas quant à l'exploitation d'un texte informatif. Nous avons proposé à l'enseignant de travailler le conte vu à son aspect ludique qui rend les apprenants plus attentifs en classe. Selon l'avis des apprenants, nous avons remarqué que le conte est un support incontournable dans leur motivation, parce que les apprenants connaissent les contes dans leur langue maternelle. Nous avons proposé à l'enseignant de changer la disposition des tables en U. les apprenants ont passé une séance extraordinaire, ils étaient motivés avec le conte du chat botté, et ont pu s'échanger d'avis.

Le problème que nous avons soulevé est celui du temps. L'insuffisance du temps échappe à la motivation des apprenants.

Sur la base des résultats que nous avons obtenus, nous constatons que le conte est un moyen efficace dans l'enseignement de la compréhension orale. Cette confirmation a été révélée durant notre travail pratique.

Annexe N° :01



Annexe N° :02

Fiche pédagogique de l'enseignant :

Projet I : faire connaître des métiers

Séquence03 : Découvrir l'utilité des métiers

Oral (J'écoute et je comprends)

Compétences :

- Mobiliser ses connaissances du système phonologique et prosodique
- Identifier la situation de communication.
- Saisir la portée du message oral.

Objectifs d'apprentissage :

- Repérer le thème général.
- Repérer l'objet du message
- Déduire du message oral des informations explicites.

Titre : L'ébéniste

Durée: 45 'mn

Fiche N° : 1

Matériel : livre de lecture

Page : 30

Compétences :

- Mobiliser ses connaissances du système phonologique et prosodique
- Identifier la situation de communication.
- Saisir la portée du message oral.

Objectifs d'apprentissage :

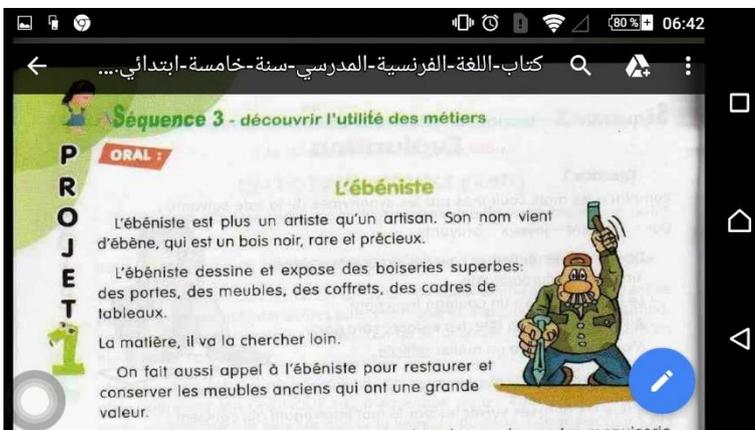
- Repérer le thème général.
- Repérer l'objet du message
- Dédire du message oral des informations explicites.

Activités d'apprentissage :

- Ecoute d'un texte oral pour retrouver l'essentiel du message
- Retrouver des informations

Durée: 45 'mn

Activité: Oral (J'écoute et je comprends).



Annexe N° 03 :

<i>Critères</i>	<i>Les apprenants de la 5 AP</i>
La concentration	Assez bonne
Le silence	Assez absent
La prise de parole	07 apprenants 29%
L'articulation	Elle est correcte en générale
Les interactions	Ne sont pas trop actifs

Réponses spontanées	04 apprenants 14%
Réponses formulées	02 apprenants 8%
Réalisation de la tâche	Abandonnée
Disposition des tables	Position traditionnelle

Annexe N°04 :

Questionnaire aux choix multiples :

- 1) Est-ce que vous savez que veut dire un conte ?
 - ✓ Oui
 - ✓ Non
- 2) Est-ce que vous aimez les contes ?
 - ✓ Oui
 - ✓ Non
 - ✓ Un petit peu
- 3) Est-ce qu'ils vous lisent des contes à la maison ?
 - ✓ Oui
 - ✓ Non
- 4) De la part de qui ?
 - ✓ De vos parents
 - ✓ De vos frères
 - ✓ De vos sœurs
 - ✓ D'un membre de votre famille
- 5) En quelle langue ?
 - ✓ En français
 - ✓ En arabe
 - ✓ En Chaouia
- 6) Quels sont les contes que vous connaissez ?
 - ✓ Cendrillon
 - ✓ Aladin

- ✓ Le petit chaperon rouge
- ✓ Ali baba et les 40 voleurs
- ✓ Blanche neige
- ✓ La petite fille aux allumettes
- ✓ Le chat botté
- ✓ La barbe bleue
- ✓ Hansel et Gretel
- ✓ Jack et le haricot magique
- ✓ D'autres...

7) Est-ce que vous aimez les contes

- ✓ Lus
- ✓ Racontés
- ✓ Diffusés en vidéo

Annexe N° 05 :

Fiche pédagogique de l'enseignant :

Projet02: J'apprends à lire et à écrire un texte qui raconte.

Séquence3 : J'identifie les particularités d'un conte.

Durée : 45mn. Activité : Oral compréhension.

Thème : Le chat botté audiovisuel.

Composante de la compétence visée : - Identifier la situation de communication.

-Saisir la portée du message oral.

Compétence Transversale :

D'ordre intellectuel : -Observer et découvrir.

D'ordre communicatif : -Développer ses capacités d'expression orale et écrite.

-Communiquer de façon intelligible, lisible et appropriée.

Objectifs à atteindre : l'élève sera capable de :

- Repérer le thème général.
- Retrouver le cadre spatio- temporel.
- Repérer les interlocuteurs.
- Extraire d'un message oral des informations explicites.
- Déduire d'un message oral des informations implicites.

- Dégager l'essentiel d'un message oral pour réagir.
- Repérer l'objet du message.

Annexe N°06 :



Annexe N° 07 :

Critères d'observation	Séance n°01	Séance n°02	Observation
La concentration	Assez bonne	Bonne	Une progression
La prise de parole	07 apprenants 29%	22 apprenants 92%	Une progression
La motivation	Absente	Actifs	Une progression
la disposition des tables	Traditionnelle	En U	Un changement vers le mieux
Les interactions	C'est l'enseignant qui parle tout le temps	Il y'a des interactions entre l'enseignant et les apprenants	Une progression
Le silence	Assez absent	Au service de l'activité	Une progression
La réalisation de la tâche	N'est pas réalisée	Effectuée	Une progression

Bibliographie

1. LES OUVRAGES:

- ✚ CUQ, J-P et GRUCA, Isabelle, «*Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* », Grenoble, Presse Universitaires de Grenoble, 2002.
- ✚ Dell. H. HYMES- LAC, « **Vers la compétence de communication** », Paris, 1984,
- ✚ **Référentiel Général des programmes, El-Mouradia - Alger, Mars 2009.**
- ✚ **Le manuel scolaire « Mon livre de français 5ème Année Primaire AP », 27 avril 2018.**
- ✚ « **Le programme et document d'accompagnent de la langue française du cycle primaire 3ème et 4ème et 5ème AP** », élaboré par le Groupe Spécialisé Disciplinaire du français, **Ministère de l'Education Nationale - 2016.**
- ✚ **Van Genn (ARNOD), La formation des légendes, Paris, 1910, p, 17.**
- ✚ **GALISSON Robert et COSTE Daniel, 1976, p110**
- ✚ **Cilianu , Analyse des différentes méthodologies et méthodes d'enseignement/apprentissage des langues étrangères, Dialogos, 08-2008, p.8-14.**
- ✚ **Olga Diaz, 37travaux de didactique du français langue étrangère, Université Paul Valéry- Montpellier3,1997, p161**

2. Dictionnaires :

- **CUQ, J-P, « Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde », CLE international, Paris.2003. pages : 120, 49.**
- **Le Robert « Dictionnaire D'Aujourd'hui, Dictionnaire le robert », Alain Ray, Canada, 1991.**
- **ROBERT, Jean Pierre, « Dictionnaire pratique de didactique du FLE », Edition Ophrys. Paris.2008.**
- **ChARRAUDEAU.P, D. Mangonneau, Dictionnaire d'analyse du discours, Paris, seuil, 2000**
- **Dictionnaire de Larousse.**

3. Sites :

Nous avons consulté les liens suivants :

Référence bibliographique

- MAXICOURS.com *La réussite scolaire pour tous !*
- Site conte soudanais <http://membres.lycos.fr/contesoudan/>.
- http://www.ac-creteil.fr/langages/contenu/prat_peda/dossiers/oral.htm consulté le 29/04/2019 à 14:15
- Microsoft Word - Programme de français de la 5ème AP.doc consulté le 05/05/2019 à 20:42
- Communication&entreprise via www.BrandNewsBlog.com consulté le 01/05/2019 à 11:07
-

5. Mémoires :

- Les activités orales au cycle moyen cas de classe de 2 et 3 AP, université de COSTANTINE.
- Programme de la 5ème année primaire (langue française)
- L'exploitation du conte en classe de FLE. Pour une amélioration de la compréhension et de l'expression orales Cas des apprenants de la 2ème année moyenne.